MARS 1990 N°3
ISSN 0024-6670
Prix: 24 F.F.



1890 — 1990

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE « HERMÈS »

Cycle de Kali-Yug — 7 Mars 1890

LE LOTUS BLEU

SEUL ORGANE
EN FRANCE
DE LA
Société Théosophique



Paraît le 7 de chaque mois

Théosophie, Science occulte, Monde Astral, Sociologie

H.-P. BLAVATSKY
RÉDACTEUR EN CHEF

DIRECTEUR : JEAN MATTHÉUS

N° 1. — SOMMAIRE

LIBRAIRIE DE L'ART INDÉPENDANT
11, rue de la Chaussée-d'Antin. — Paris

P. Lacomblez, 33, rue des Paroissiens. — Bruxelles
Abonnement : un an **10** fr — Étranger **12** fr — *Le Numéro* **1** fr

LA REVUE THEOSOPHIQUE
FONDEE PAR H. P. BLAVATSKY

VOLUME 95 MARS 1990

LE LOTUS BLEU

LA REVUE THEOSOPHIQUE FONDEE PAR H.P. BLAVATSKY

Publié sous les auspices de la Fédération Européenne par la
SOCIETE THEOSOPHIQUE DE FRANCE
4, square Rapp 75007 PARIS. Tel.(1) 45 51 31 79
Directeur de la Publication, 47 05 26 30
Rédacteur Responsable :
Françoise CARACOSTEA

•

Abonnement annuel France **220 francs**
Etranger **240 francs**
Supplément avion **70 francs**
A l'ordre de la Société Théosophique de France
C.C.P. 4207-32 Y PARIS

Les opinions émises dans les articles paraissant dans "LE LOTUS BLEU" **n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs,** que ceux-ci soient membres de la Société Théosophique ou qu'ils n'en fassent pas partie.

POUR LA FRANCE
Cotisation annuelle : **350 francs**
Cotisation de soutien : **700 francs**
Droit d'entrée : **100 francs**
Pour renseignements et adhésions,
s'adresser au Secrétaire Général
de la **SOCIETE THEOSOPHIQUE DE FRANCE**
4,square Rapp - 75007 PARIS
C.C.P. 4207-32 Y PARIS - Tél. 45 51 31 79

sommaire

pages

Photo de couverture

Couverture du 1er numéro du Lotus Bleu du 7 mars 1890. (Format 18,3 x 11,7)

1890 - 1990

LE LOTUS BLEU A CENT ANS

Le Lotus Bleu a 100 ans ! Les espoirs que W.Q. Judge formulait à sa naissance n'ont pas été déçus : son "bleu" est devenu "permanent".

Lorsque Madame Blavatsky et Arthur Arnould prirent la décision de créer cette revue, c'était pour palier à la défection des deux précédents journaux théosophiques en France.



H.P. BLAVATSKY

Le premier, **Le Lotus** (appelé parfois "Le Lotus Rouge" en raison de la couleur de sa couverture) avait été fondé trois ans auparavant en mars 1887 par Félix Krishna Gaboriau. C'était un jeune homme originaire de Nantes qui, après avoir hérité, avait décidé de fonder une revue théosophique qui pourrait vivre deux ans sur ce legs. Sur la couverture, on pouvait lire "sous l'inspiration de H.P. Blavatsky". Cette dernière fit supprimer son nom à partir du numéro de décembre 1888 car Gaboriau était devenu très caustique vis-à-vis des Fondateurs dans ses notes éditoriales, après les problèmes survenus au sein de la S.T. en France à l'automne de cette même année. Il décéda le 8 août 1911.



F.K. GABORIAU



Comtesse d'ADHEMAR

En dépit de ces notes désobligeantes, **Le Lotus** avait acquis une solide réputation de sérieux. Les articles originaux et certaines traductions portaient, parmi d'autres, les signatures de Amaravella, de Charles Barlet, de H.P. Blavatsky, de Stanislas de Guaita, de Papus, de l'Abbé Roca... Le dernier numéro du **Lotus** daté de mars 1889, ne parut que vers août 1889.

Le second journal théosophique français parut en mars 1889. La Comtesse G. d'Adhémar qui en était la directrice, ne savait pas que Gaboriau allait faire cesser la parution du **Lotus** lorsque le premier numéro de **La Revue Théosophique** vit le jour. Le nom de Mme Blavatsky apparaîssait à nouveau mais comme Rédacteur en Chef. La durée de vie de la revue sera encore plus brève que celle de son prédécesseur puisque dans le numéro 12 de février 1890, la comtesse écrivait qu'elle était "obligée pour des motifs personnels d'abandonner la direction de **La Revue Théosophique...**"

D'après le Commandant Courmes, la comtesse, qui était américaine, dut quitter la France pour des affaires de famille. Là encore, les auteurs qui ont contribué à la vie de la Revue, étaient H.P. Blavatsky pour de nombreux articles originaux en français, Amaravella, Papus, Joséphin Péladan, Eugène Nuss, Arthur Arnould, l'Abbé Roca. On remarque aussi une tendance qui allait se généraliser par la suite dans **Le Lotus Bleu** : c'est la traduction progressive d'ouvrages théosophiques. La traduction de **La Doctrine Secrète** débute dans **La Revue Théosophique,** de même que celle du **Bouddhisme Esotérique** de Sinnett, ainsi que celle de **Par les Portes d'Or** de Mabel Collins.

Il semble donc qu'Arnould ait pris la décision de fonder **Le Lotus Bleu** au début de l'année 1890 puisque dans une lettre reçue le 4 février 1890, qu'H.P.B. lui adressa, nous lisons textuellement :

"J'ai lu vos lettres & projets, et approuve le tout ***absolument.*** *Vous êtes un vrai théosophe, et vous pouvez compter sur moi dans tout ce que vous me demandez. Si l'affaire vous réussit avec votre éditeur, le moment que le journal sera annoncé je vous enverrai 5 livres st. (125 f.) et 3 mois après encore 5 livres, ce qui vous soulagera de 250 francs. J'espère avoir quelque argent de la vente de mes livres en Amérique et si je reçois la somme promise je vous enverrai 10 livres st. de plus ce qui vous permettra de payer l'éditeur pour 10 mois. En un mot je ne permettrai jamais, tant que j'ai un sou, que vous preniez sur vous toute la responsabilité des 54 f. (chiffre peu lisible) par mois.... Je n'ai vraiment pas la force d'écrire plus. Sitôt que vous avez besoin de ces 125 f. écrivez moi un mot et je vous les enverrai. De grâce sauvons la Théosophie et dépêchons-nous. Je ne vous promets pas un article tout neuf, mais je puis vous envoyer des articles de* ***l'Isis Dévoilée.*** *Sitôt que je suis de retour à Londres - je vais vous préparer plusieurs articles tirés de là. En attendant - ne perdez pas de temps. Tout ce que vous ferez sera bien fait, j'approuve d'avance et vs donne carte blanche..." (****Le Lotus Bleu,*** *mars 1988 p.63).*

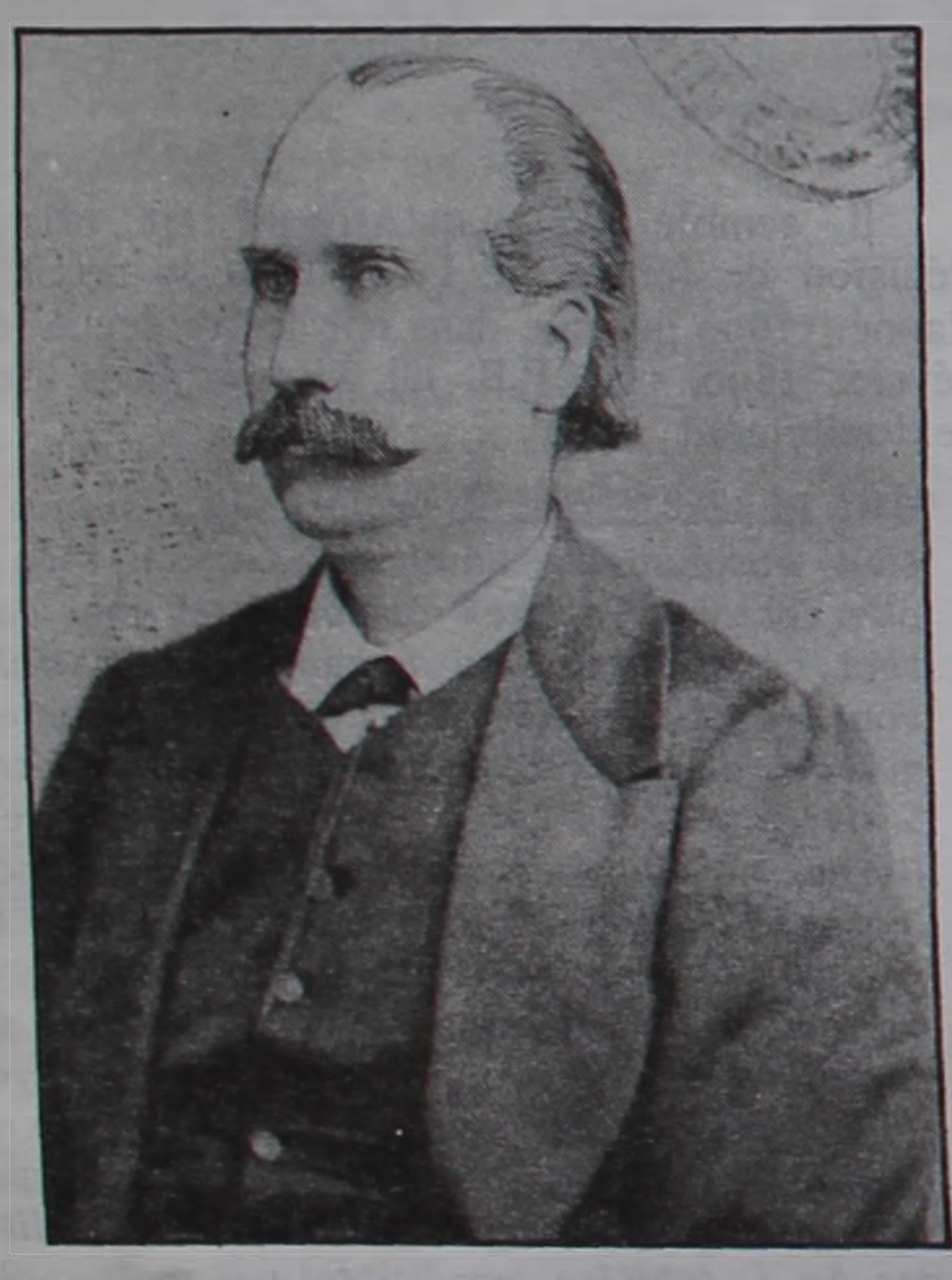
Puis dans une lettre datée du 8 février 1890 :

"...Dans huit jours je retournerai moi même à Londres et je tâcherai de vous envoyer le premier ***Fragment*** *d'Isis Dévoilée. Appelons*

ces sélections "Fragments Choisis d'Isis Dévoilée" avec notes additionnelles de l'auteur" - quelque chose dans le genre. Mille et mille merci pour ce que vous faites. J'écrirai à M. Nuss sitot de retour et je tâcherai de vous envoyer une petite légende sur l'origine du Lotus ***Bleu*** *aux Indes". (idem, p. 64).*

Enfin le 15 mars 1890, soit une semaine après la parution du **Lotus Bleu**, H.P.B. faisait écrire à Arnould par son secrétaire, son impression sur le nouveau journal :

"...Elle (H.P.B.) est vraiment charmée du ***Lotus Bleu*** *et n'y trouve rien à redire. D'abord, il est vrai, elle craignait qu'il ne soit trop petit comme largeur; mais elle se rappelait aussitôt que vous connaissiez mieux le goût français qu'elle ne le sache. En effet, elle en est tout à fait contente..." (idem, p.64)*



A. ARNOULD

Arthur Arnould (17 avril 1833-novembre 1895) était un écrivain qui avait été membre de la Commune en 1871. Après une dizaine d'années d'exil, il revint en France et écrivit sous le pseudonyme d'Arthur Mattey. C'est en 1884 qu'il fit la connaissance d'H.P.B., et il adhéra à la Société Théosophique le 18 septembre 1888. Il dirigea la S.T. en France depuis cette date jusqu'à sa mort. Il avait pris pour nom de plume théosophique Jean Matthéus. (Pour plus de détails sur sa vie, voir **Le Lotus Bleu**, décembre 1895, p.433-4; décembre 1986, p.403; mars 1988, p.60 à 66). Sa santé étant déficiente, il fut secondé dans son travail pendant 2 ans, de 1891 à 1893 par Emile J. Coulomb, connu également sous le nom de plume d'Amaravella.

Après la mort d'Arthur Arnould, la direction de la revue passa entre les mains du Dr. Théophile Pascal. Une note de la direction dans le numéro de décembre 1895, nous informe : "A. Arnould a exprimé, dans ses dernières volontés, le désir de voir le Dr. Th. Pascal continuer la direction de la Revue, et lui a associé, moralement, dans un grand nombre de ses lettres, le plus ancien théosophiste français, M. Dac (D.A. Courmes) qui n'est pas libre d'agir en ce moment..."



Th. PASCAL

Théophile Pascal (11 mai 1860-18 avril 1909), docteur en médecine, natif du Var, avait connu la théosophie en 1887 par l'intermédiaire de son ami le commandant D.A. Courmes. Il adhéra en 1891 et collabora au **Lotus Bleu** par de nombreux écrits. Une dépression nerveuse en 1898 l'obligea à interrompre tout travail et Mme Besant l'emmena en Inde pour rétablir sa santé. A son retour en 1899, il fut élu Secrétaire Général de la Section Française, qui venait d'être fondée; poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. Il était l'auteur de nombreux ouvrages théosophiques. (**Revue Théosophique Française**, mai 1909, p.66 à 75).

Dans le numéro de mars 1898, Courmes qui vient de prendre la direction effective du **Lotus Bleu**, écrit :

"Avec le présent numéro, premier de la 9e année, notre feuille prend le titre principal de ***Revue Théosophique Française,*** *tout en conservant, au second rang, celui de* ***Lotus Bleu.***

Cette simple modification a pour but de préciser davantage la ligne spéciale à laquelle appartiennent les beaux aperçus de la ***Connaissance*** *qui se trouvent dans nos colonnes."*

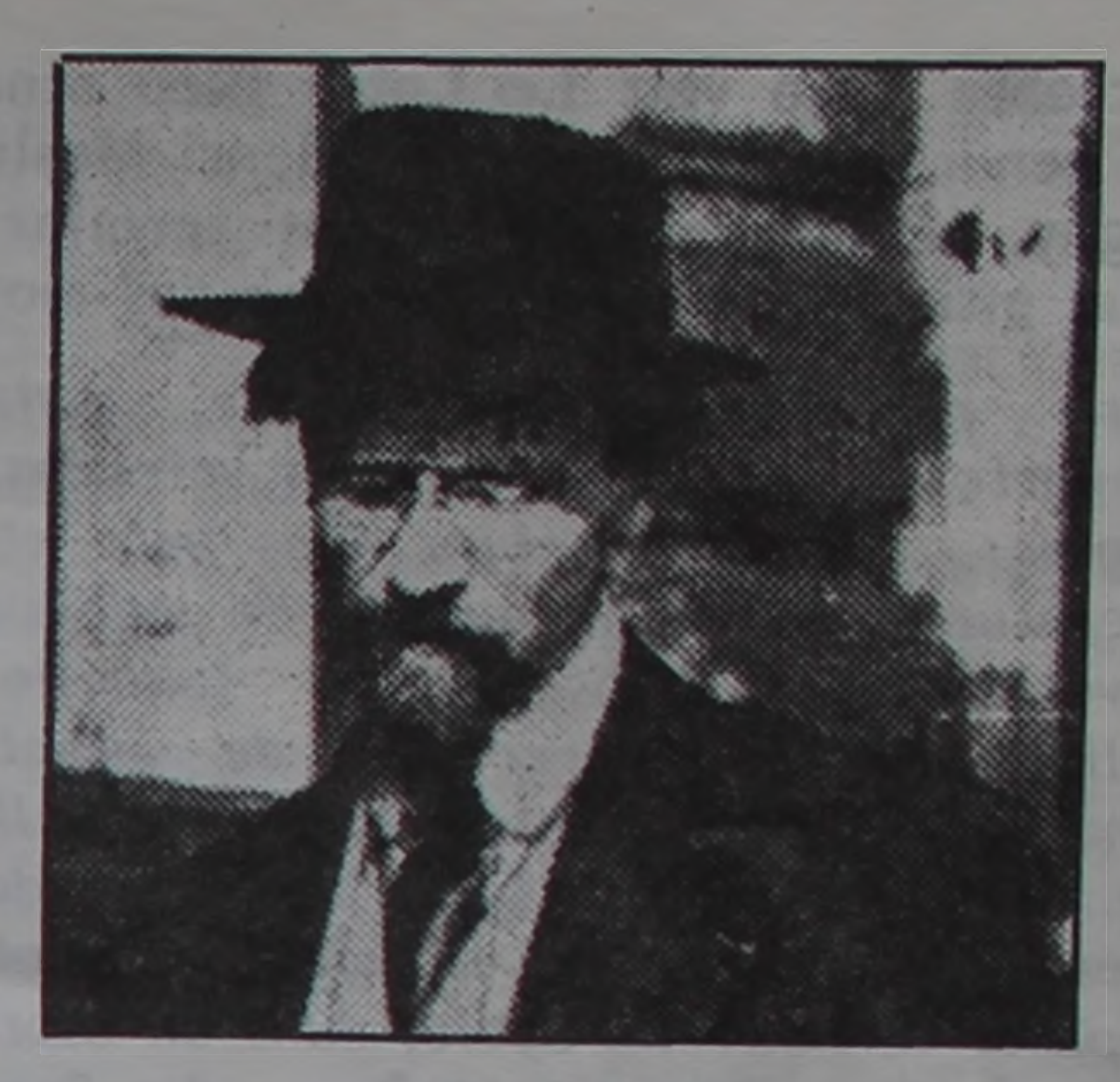


D.A. COURMES

Dominique-Albert Courmes (4 août 1843-17 janvier 1914) dirigea la **Revue** pendant 17 ans jusqu'à sa mort. Il s'était engagé à l'âge de 17 ans dans la marine et avait servi pendant 35 ans sur la plupart des mers du globe. Il quitta le service avec le grade de commandant afin de se consacrer totalement au service de la Théosophie. Il adhéra à la Société en 1876, un an après sa fondation, et il publia en 1877-78, dans la **Revue Spirite**, le premier message de la Théosophie en France. Lorsque Mme Blavatsky débarqua à Marseille en 1884, il était là pour l'accueillir. Il revit H.P.B. à Londres en 1891, peu de temps avant sa mort et lui promit de traduire en français **La Doctrine Secrète**, promesse qu'il tint avec l'aide de quelques collaborateurs.

La traduction commencée dans **La Revue Théosophique** en 1889 avait été interrompue après le départ de la Comtesse d'Adhémar. Courmes obtint de cette dernière les droits pour la traduction française, à qui H.P.B. les avait cédés. La traduction reprit depuis mars 1896 jusqu'à janvier 1911. Les 6 volumes de la version française parurent chaque mois en annexe de la **Revue Théosophique Française**, dans une pagination spéciale qui permettait de les relier. (Pour plus de détails sur la vie du Ct Courmes, voir **Le Théosophe**, n°49 du 16 décembre 1911, pp. 24-5 et le **Bulletin Théosophique**, février 1914, pp. 7-8).

Gaston Revel, nommé par le Conseil de la S.T., fut le quatrième directeur du journal. Il suivit la même politique que celle de son prédécesseur, mais la 1ère guerre mondiale apporta des modifications : interruption de la revue entre août 1914 et février 1915 et diminution du nombre de pages. Ce n'est qu'en novembre 1919 qu'elle reprendra ses dimensions d'avant guerre.



G. REVEL

Gaston Revel avait adhéré à la Société avec ses parents, son frère et son épouse. Il écrivit plusieurs ouvrages théosophiques et dirigea diverses revues dont **Le Théosophe**, ainsi que les Publications Théosophiques, ancêtre des Editions Adyar. C'est en sa qualité de directeur des Publications Théosophiques qu'il publia la première oeuvre de Mme Blavatsky, **Isis Dévoilée**, dans une traduction de M. Ronald Jaquemot, le 1er volume en 1913 et le second en 1914. Les 3e et 4e volumes parurent en 1920 et 1921. Il mourut vers la fin de l'année 1939.

En mai 1919, après l'expiration du mandat de M. Revel, c'est M. Emile Point qui dirigea la revue jusqu'à mars 1935, date à laquelle le Professeur Jean-Emile Marcault, Secrétaire Général de la Section Française, en devint le directeur, jusqu'en juin 1940 lorsque la défaite, puis l'occupation interdirent la Société Théosophique et par là-même, la publication de sa revue. Voilà pourquoi, bien qu'ayant 100 ans aujourd'hui **Le Lotus Bleu** n'en est qu'au volume 95. Sous l'impulsion du Professeur Marcault qui était un universitaire, la **Revue Théosophique** acquit un niveau plus académique.



J.E. MARCAULT

Octobre 1946 voit **Le Lotus Bleu** renaître de ses cendres, avec à sa tête Henri Meslin de Campigny. Le nouveau rédacteur termine son éditorial intitulé "Renaissance" par ces mots :

"Notre programme est vaste, puisqu'il comporte l'étude de toutes les sciences, des religions, des philosophies, des arts et des littératures, qui sont autant de sujets pour l'investigation théosophique, laquelle ne néglige aucune branche de l'activité humaine. Quant à notre ambition, elle se résume en ceci : continuer le travail de nos aînés et, guidés par le même Flambeau, préparer le nouveau cycle, dans un esprit de fidélité aux Grands Maîtres de Sagesse, Fondateurs de Monvement Théosophique Mondial.

Pour Leur Service, et en Leur Nom !"

A cette occasion, le nom de la revue se modifia à nouveau : **"La Revue Théosophique - Le Lotus Bleu"**, les deux appellations ayant la même importance, et ce n'est qu'à partir d'octobre 1947 que la revue retrouva son nom originel **Le Lotus Bleu.**

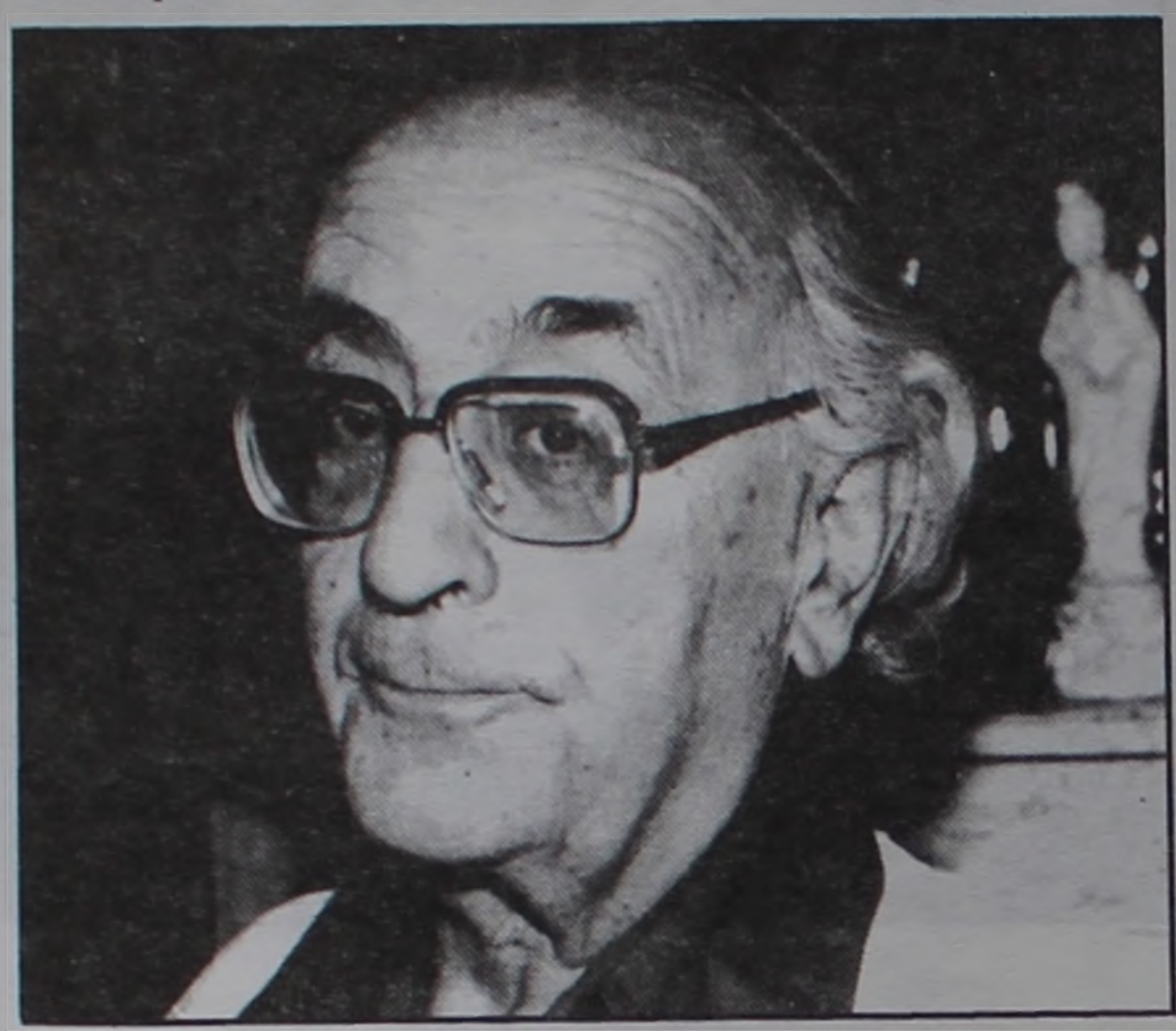
H.M. de Campigny mourut en mars 1949, à l'âge de 53 ans. Il avait adhéré à la S.T. en 1917 et lorsqu'il participa à l'occupation de la Silésie, son sac militaire contenait Blavatsky, Olcott, joints à quelques livres d'orientalisme. Il fut l'auteur de 5 livres sur les traditions ésotériques. (**Le Lotus Bleu**, mars 1949, p.1-2).

Jean Chaboseau dirigea la revue de mars 1949 à décembre 1950, puis pendant presqu'un quart de siècle, de janvier 1951 à juillet 1975, le Dr Paul Thorin assuma le rôle de rédacteur



P. THORIN

en chef. Il avait adhéré à la S.T. juste après la 1ère guerre mondiale, et durant tout le reste de son existence, la Théosophie fut le moteur de sa vie. Il servit au poste de Secrétaire Général de 1946 à 1971 avec quelques interruptions dans les années 50. Nous lui sommes redevables d'une grande quantité d'articles, de conférences et de traductions. Il s'éteignit le 3 août 1975, laissant un profond souvenir à tous ceux qui l'ont connu.



S. LANCRI

Monsieur Salomon Lancri, le Secrétaire Général de l'époque, reprit la rédaction du **Lotus Bleu,** qu'il conserva jusqu'en septembre 1979, date à laquelle pour des raisons de santé, il abandonna tout travail administratif. Grand admirateur de Mme Blavatsky, M. Lancri a étudié ses écrits ainsi que ceux des Maîtres depuis plus de 40 ans. Il a dispensé des cours de théosophie pendant des années et a écrit de nombreux articles pour **Le Lotus Bleu.** Il est l'auteur de deux ouvrages remarquables **Introduction à l'étude de La Doctrine Secrète,** qui fut traduit en anglais, et **Doctrines Initiatiques,** dans lesquels il donne une synthèse de l'enseignement.

Après le retrait de M. Lancri, ce fut le rédacteur en chef actuel, théosophe de longue date, qui reprit la direction du **Lotus Bleu.**



F. CARACOSTEA

Dans l'éditorial du 1er numéro du **Lotus Bleu**, "Au lecteur", Arthur Arnould exposa le programme qu'il prévoyait pour le présent et l'avenir de la revue. Cent ans plus tard, il serait intéressant de voir si lui et ses successeurs ont réussi à en faire "l'Encyclopédie la plus **complète**, l'enseignement le plus **direct** et le plus **exact**, - étant puisé à la source même, - de la Science Occulte et de la **Théosophie**".

L'auteur de ces lignes ne se sent pas apte à faire cette étude et en laisse donc le soin à quelqu'un de plus qualifié.

On peut toutefois relever que tous les différents rédacteurs ont travaillé avec dévouement dans la même direction : répandre la Théosophie pour la faire connaître.

Et l'avenir ? Peut-on envisager les 100 prochaines années ? Même si l'aspect extérieur du **Lotus Bleu** a été modifié et le sera sûrement encore, son but n'a pas changé depuis sa fondation : essayer, par le biais de ses articles, d'inciter ses lecteurs à chercher cette autre conscience qui réside en chacun de nous. Conscience qui, une fois réalisée, nous fait ressentir l'unité de toute vie, et par là-même, la fraternité qui unit tous les êtres.

Daniel CARACOSTEA



LA PRESSE ANNONCE LA NAISSANCE DU LOTUS BLEU

Notre chère amie et respectée collègue, Madame d'Adhémar, annonce dans le numéro de mars de **La Revue Théosophique** que ce sera le dernier numéro : des considérations personnelles lui faisant prendre cette décision. Avec la promptitude du véritable enthousiasme, M. Arthur Arnould, Président de La Société Théosophique Hermès, et l'éminent littérateur français, publiera avec Mme Blavatsky, un nouveau magasine appelé **Le Lotus Bleu**. Le premier numéro devait sortir le 7 mars. Avec une telle collaboration, la nouvelle revue devrait connaître un grand succès. M. Arnould est l'un des écrivains les plus intéressants de la France moderne, et en même temps, un de ses personnages les plus attachants. Je ne connais personne dans une Société que je tenais en plus haute estime.

The Theosophist, *Supplement avril 1890, p. CXXI*
Rédacteur en Chef : H.S. Olcott

•

L'annonce reprend en grande partie l'éditorial signé Jean Matthéus "Aux Lecteurs", sur une page complète, et termine en disant :

"Nous avons donc un autre journal théosophique authentique, coeur et âme avec nous, similaire au **Path**, à **Lucifer**, et au **Theosophist**, lorsqu'il est en de bonnes mains.

Lucifer, *mars 1890, pp.72-3*
Rédactrices en Chef : H.P. Blavatsky et A. Besant

Le Lotus Bleu est le nouveau magasine de la S.T., consacré à la Théosophie, la Science Occulte, le Monde Astral, la Sociologie. C'est maintenant le seul organe de la S.T. en France, puisque La Revue Théosophique a cessé de paraître. La France a eu plusieurs magasines de la S.T. qui n'ont pas duré; nous espérons que **Le Lotus Bleu** sera un bleu permanent.

The Path, *avril 1890, p.31*
Rédacteur en Chef : W.Q. Judge

•

Après avoir annoncé la fin de la parution de **La Revue Théosophique**, Papus écrit :

"La Société Théosophique Hermès possèdera néanmoins son organe : une revue plus modeste que la **Revue Théosophique** comme format et comme composition, annonce sa naissance. Cette revue, dirigée par Arthur Arnould (Jean Matthéus), prend le nom de **Lotus Bleu**. Elle fera principalement des traductions d'ouvrages de théosophie peu connus de ceux qui ne peuvent lire l'anglais. C'est une véritable lacune que vient combler notre jeune confrère, et s'il tient à sa mission véritable, nous ne pouvons que lui souhaiter tout le succès que méritent les idées qu'il entreprend de défendre."

L'Initiation, *mars 1890, pp.281-2*
Rédacteur en Chef : Papus

AU LECTEUR

Après douze mois, la **Revue Théosophique** cesse de paraître, - en plein succès.

Tous les théosophes n'ont qu'à remercier Madame la Comtesse G. d'Adhémar du service éminent qu'elle a rendu, avec un dévouement rare, à la théosophie, en lui consacrant un organe, dont les lecteurs ont pu apprécier l'intérêt et la valeur.

Mais la Théosophie ne peut pas rester sans un organe en France.

Nous reprenons l'oeuvre commencée et interrompue; - nous la continuons, et nous la continuerons.

Le dernier n° de la **Revue Théosophique** paraissait le 21 février. - Le 1er n° du **Lotus Bleu** paraît le 7 mars.

Ceci prouve la vitalité de l'idée théosophique, et combien profondes sont déjà ses racines vivaces que rien ne pourra plus arracher du sol français.

L'oeuvre que nous entreprenons est une oeuvre de **Science** et d'**Enseignement**, de **propagande désintéressée**; - et, grâce au dévouement de quelques vrais théosophes, cette oeuvre est assurée, désormais, de longues années d'existence, et ne périra plus.

Ces dévouements prouvent qu'on sert une oeuvre de vérité; on les trouve toujours, lorsqu'il s'agit de fonder quelque noble et grand édifice où doit s'abriter et se développer la pensée humaine rénovée.

Du reste, l'exemple ne nous en venait-il pas d'en haut ? - des fondateurs et des chefs de la **Société Théosophique**, le Colonel Olcott et madame H. P. Blavatsky, qui ont sacrifié fortune, temps, santé, à l'oeuvre de transformation des idées et de la science occidentale, inaugurée par eux, sous l'inspiration directe des **Maîtres** et **Initiés** de l'Orient ?

Tous deux, ils ont poussé ce dévouement jusqu'aux extrêmes limites, et madame H. P. Blavatsky, jusqu'au point, où, par l'excès d'un travail surhumain, les sources mêmes de la vie physique sont menacées. - Un effort, de plus, et "elle retournait chez elle !" - Qu'ont-ils récolté, en échange de cette abnégation, pour les soutenir sur l'âpre et rude sentier de l'apostolat ? - Bien des attaques, bien des calomnies, bien des ingratitudes.

Madame Blavatsky a des ennemis acharnés, de même que tous ceux qui brisent les vieux moules des ignorances vermoulues, de même que tous les Christophe Colomb de la pensée, contre qui toujours se révolte une partie de l'équipage qu'ils conduisent à la conquête du nouveau-monde. Mais ces ennemis mêmes n'ont jamais osé nier sa haute et profonde intellectualité, la puissance de son esprit, l'étendue de ses connaissances qui s'élèvent bien au-delà du savoir de la science moderne.

C'est une loi connue en Occultisme, - et tout le monde peut la vérifier l'histoire en main, - que chaque fin de siècle voit une renaissance du mouvement occulte, un élan des esprits vers cette **Science Secrète**, qui, il y a des milliers de siècles, enseignait, dans le mystère des Temples, bien des connaissances encore ignorées de la Science moderne, et vers lesquelles elle ne s'avance, à tâtons, qu'en tremblant, toute éperdue des vérités dont la lueur, à peine entrevue, l'éblouit et l'épouvante.

La science matérialiste, pressée, battue en brèche de toutes parts, en arrive à douter, elle-même, des négations si superbes et si dédaigneuses, où elle se retranchait, il y a bien peu d'années.

Elle commence à comprendre que ce n'est pas en démontant, même tous les pianos de la terre, qu'elle y trouvera le secret des Symphoniesde Beethoven et de Mozart, des pensées de Weber, des mélodies de Verdi, ou des harmonies fulgurantes d'un Wagner.

C'est à la **Société théosophique**, fondée il y a quinze ans, par madame H.P. Blavatsky et le colonel Olcott, qu'est due l'explosion de ce puissant mouvement vers la science occulte, mouvement qui, à la suite, se communiqua bientôt aux diverses écoles de l'occultisme occidental.

La **Société théosophique**, qui compte près de 200 branches répandues dans le monde entier, reçoit, ainsi que nous venons de le dire, son inspiration des **Maîtres Esotéristes** ou **Initiés de l'Orient**, qui, depuis des milliers de siècles, se sont transmis "la connaissance totale de la VERITE UNE".

La **théosophie** est la Synthèse universelle et supérieure de toutes les doctrines que lui ont empruntées l'Egypte, la Kabbale et les Ecoles d'Occident.

Le **Lotus Bleu** est le seul organe, en France, de la **Société théosophique**.

Il s'adresse à tous les chercheurs désintéressés et de bonne foi, qui veulent sérieusement remonter à la source **directe et primitive** de l'Esotérisme, connaître, dans sa pureté, l'Enseignement et la Science occultes.

Il s'adresse à tous ceux qui ont soif de

l'Inconnu, qui veulent pénétrer dans l'Invisible, qui, "las d'apprendre, veulent enfin savoir".

Il publiera, en entier, divers ouvrages du plus haut intérêt, dont la traduction n'a jamais paru en France, et qui ont produit une véritable révolution dans les idées et dans la science, en Angleterre, en Amérique, en Allemagne. - Il n'est pas permis à la France d'ignorer plus longtemps ces graves travaux, qui nous apportent, - non pas comme des rêves ou des spéculations métaphysiques, mais comme des faits **scientifiques**, établis et prouvés, - les plus étranges révélations.

Ces ouvrages seront, pour commencer : **La Clé de la Théosophie**, par H.P. Blavatsky, - ce livre attendu, demandé depuis si longtemps, par tous ceux qui ont pénétré dans les premières Etudes de la Sagesse Orientale, et qui répond à toutes les questions, à tous les points d'interrogation; - **Magie Blanche et magie noire**, par le Dr Franz Hartmann, une oeuvre de Science et de haute philosophie, d'une admirable clarté, intéressante comme un roman, et dont le succès a été immense à l'étranger.

Puis viendront des extraits choisis d'**Isis Dévoilée**, cette oeuvre capitale, première révélation de la vraie doctrine, que tout le monde connaît de réputation et que personne n'a lue en France; - **La voix du Silence**, un livre admirable, où l'on sent le souffle inspiré des MAITRES; - des travaux de **Médecine occulte** pratique, de **Sociologie**, - car Théosophie et Sociologie sont deux soeurs qui marchent la main dans la main.

Des traductions des articles les plus importants publiés, soit dans l'Inde, soit en Angleterre, en Amérique ou ailleurs, par les **Revues théosophiques** étrangères, tiendront nos lecteurs au courant de ce grand mouvement encore inconnu en France, indépendamment des articles originaux de Madame H.P. Blavatsky et de collaborateurs **réellement versés dans les questions qu'ils traiteront** et dans cette **Science Secrète**, qui embrasse toutes les sciences et commence où celles-ci finissent.

La Collection du **Lotus Bleu** formera ainsi l'Encyclopédie la plus **complète**, l'enseignement le plus **direct** et le plus **exact**, - étant puisé à la source même, - de la SCIENCE OCCULTE et de la **Théosophie.**

Le **Lotus Bleu** sera donc une oeuvre de Science, d'enseignement, qui planera dans les régions sereines et lumineuses de la pensée.

Ce n'est pas une entreprise intéressée, une spéculation quelconque. - Aussi tous les bénéfices seront appliqués à l'amélioration de la **Revue** elle-même.

Les dévouements qui ont présidé à sa naissance l'accompagneront et assureront son existence, - quoiqu'il arrive.

Un dernier mot, - mot de remerciement à ceux qui nous apportent leur concours.

Nous n'en nommerons que deux, malgré leur modestie : Eugène Nus, dont nous sommes fier d'être personnellement l'ami, qu'on est toujours sûr de trouver, lorsqu'il s'agit d'une oeuvre impersonnelle, utile et bonne, dont le haut talent, le noble caractère et l'élévation d'esprit, sont connus de tous; - madame Camille Lemaître, modèle du vrai Théosophe, âme d'apôtre, qui a bien voulu se consacrer, avec un désintéressement absolu, au travail ingrat, et qui semble au-dessus des forces ordinaires, de nous fournir toutes les traductions diverses et difficiles, qui sont un des principaux éléments de succès du **Lotus Bleu**, et lui donnent sa valeur originale, en font une oeuvre réellement féconde et à part.

Jean MATTHEUS
Le Lotus Bleu - Vol.I, N°1
Mars 1890



L'univers est représenté dans la moindre de ses parcelles. Chaque chose est formée d'une seule substance cachée. Le monde est préfiguré dans une goutte de rosée... La doctrine véritable de l'omniprésence suppose que Dieu se manifeste intégralement dans chaque brin de mousse, dans chaque toile d'araignée.

EMERSON (Compensation)



LA LÉGENDE DU LOTUS BLEU

Tout titre de **Revue** ou de livre doit avoir sa raison d'être, - celui d'une publication théosophique, surtout. Le titre est tenu d'exprimer l'objet en vue, en symbolisant, pour ainsi dire, le contenu du journal. L'allégorie étant l'âme des philosophies d'Orient, bien à plaindre serait celui qui n'apercevrait, dans le nom du "Lotus Bleu", que celui d'une plante aquatique, - la **Nymphoea Cerulea** ou **Nelumbo.** A coup sûr un lecteur de cette force ne verrait aussi que du bleu dans le sommaire de notre nouveau journal.

Afin d'éviter une pareille méprise, nous allons essayer d'initier nos lecteurs sur le symbolisme du lotus en général et du lotus bleu,en particulier. Cette plante mystérieuse et sacrée fut, de tout temps, considérée comme le symbole de l'Univers, en Egypte comme aux Indes. Pas un monument dans la vallée du Nil, pas un papyrus, où cette plante n'ait eu sa place d'honneur. Depuis les chapitaux des colonnes Egyptiennes jusqu'aux sièges et à la coiffure des rois-dieux, le lotus se retrouve partout symbolisant l'Univers. Il devint nécessairement un attribut indispensable de tout Dieu créateur comme, de toute déesse, - cette dernière n'étant, en philosophie, que l'aspect féminin du Dieu, androgyne, d'abord, mâle, ensuite.

C'est du **Padma-Yoni**, - "le sein du lotus", - de l'Espace absolu ou de l'Univers, en dehors du temps et de l'espace, qu'émane le **cosmos** conditionné et limité par le temps et par l'espace. Le **Hiranya Garbha**, "l'oeuf" (ou la matrice) d'or, d'où surgit Brahmâ est nommé souvent le lotus céleste. Le dieu Vishnou, la synthèse du **trimourti** ou la trinité Indoue, flotte assoupi, pendant les "nuits de Brahmâ," sur les eaux primordiales, étendu sur une fleur de lotus. Sa déesse, la belle Lakshmi, surgissant comme la Vénus Aphrodite du sein des eaux, a, sous les pieds, un lotus blanc. C'est au barattage, par les dieux réunis, de l'Océan de lait, - symbole de l'espace et de la voie lactée, - que, formée de l'écume des ondes crémeuses, Lakshmi, déesse de la beauté et mère de l'amour (Kama), apparut devant les dieux émerveillés, supportée par un lotus et tenant à la main un autre lotus.

De là les deux principaux titres de Lakshmi : **padma,** le lotus, et **Kshirabdhi-tanayâ,** - fille de l'Océan de lait. Gautama, le Bouddha, qui ne fut jamais dégradé au niveau d'un dieu, étant, néanmoins, le premier mortel hardi qui, à l'époque historique, interrogea le sphinx muet qu'on nomme l'Univers, et finit par lui arracher les secrets de la vie et de la mort, quoique jamais déifié, - nous le répétons, - fut, cependant, reconnu par les générations en Asie comme dominant l'Univers. Et c'est pourquoi ce vainqueur et maître du monde intellectuel et philosophique est représenté assis sur un lotus épanoui, - symbole de cet univers deviné par lui. Aux Indes et à Ceylan, le lotus est généralement couleur d'or; parmi les Bouddhistes du Nord, - il est bleu.

Mais il existe, de par le monde, une troisième espèce de lotus, le **Zizyphus.** Celui qui en mange oublie sa patrie et ceux qui lui sont chers, - disaient les anciens. Ne suivons pas cet exemple; n'oublions pas notre patrie intellectuelle, le berceau de la race humaine, et le lieu de naissance du lotus bleu.

Levons donc le voile de l'oubli qui recouvre une des plus anciennes allégories, une légende Védique, que les chroniqueurs Brâhmes ont cependant préservée. Seulement, comme ces chroniqueurs la racontent chacun à sa manière et y ajoutent des variations (1), nous l'avons donnée ici, non d'après les versions et traductions incomplètes de Messieurs les orientalistes, mais d'après la version populaire. C'est ainsi que la chantent les vieux Bardes du Rajastan, lorsqu'ils viennent, pendant les soirées chaudes de la saison des pluies, s'asseoir sous la verandah du **bungalow** des voyageurs. Nous laissons donc les Orientalistes à leurs spéculations fantaisistes. Que nous importe que le père du prince poltron et égoïste qui fut la cause de la transformation du lotus blanc en lotus bleu, s'appelât Harischandra ou Ambarisha ? Les noms n'ont rien à faire, ni avec la poésie naïve de la légende, ni avec sa morale, - car on en trouvera une, si l'on cherche bien. Remarquons plutôt que l'épisode principal rappelle curieusement une autre légende, - celle de l'Abraham Biblique et du sacrifice d'Isaac.

N'est-ce point une preuve de plus que la doctrine Secrète de l'Orient pourrait bien avoir raison de soutenir que le nom du patriarche n'est ni un nom chaldéen, ni un nom hébreu, mais bien une épithète et un surnom Sanskrits

---

1. Comparez l'histoire de Sunahsepha, dans "Bhâgavata", IX, XVI, 35; le Râmâyana, livre I, ch.LX; Manou, X,105; Koulloûka Bhatta (l'Historien); Bahwruba et Aitareya Brâhmanas; Vishnou Pourana, etc., etc. - Chaque livre donne sa version.

signifiant **a-bram**, c'est-à-dire un **non**-brâhme (2), un brâhme **débrâhmanisé**, ou déclassé et ayant perdu sa caste ? Ensuite, comment ne pas soupçonner, dans les juifs modernes, les **Tchandalas** des temps du Rishi Agastya, - les ouvriers en briques, dont la persécution commença, il y a 8.000 ou 10.000 ans, mais qui émigrèrent en Chaldée, 4.000 avant l'ère chrétienne, lorsque tant de légendes populaires dans l'Inde du Sud rappellent les récits bibliques ? Louis Jacolliot en parle dans plusieurs de ses 21 volumes sur l'Inde brahmanique, et il a raison, pour cette fois.

Nous en parlerons un autre jour. En attendant voici la légende du

LOTUS BLEU

Siècles sur siècles se sont écoulés, depuis qu'Ambarisha, roi d'Ayodhyâ, régnait dans la ville fondée par le Saint-Manou Vaivasvata, le fils du soleil. Le roi était un **Soûryavansa** (un descendant de la race Solaire) et se disait le serviteur le plus fidèle de Varoûna, l'Eternel, le dieu le plus grand comme le plus puissant dans le **Rig-Veda** (3). Mais l'éternel avait refusé des héritiers mâles à son adorateur, ce qui rendait le roi tout déconfit.

"Hélas ! - se lamentait-il tous les matins, en faisant son poudja (dévotions) devant les dieux inférieurs. - Hélas ! à quoi me sert d'être le plus grand roi sur la terre, si l'Eternel me refuse un successeur de mon sang ! Une fois mort et placé sur le bûcher funéraire, qui remplira auprès de moi le doux devoir filial de briser le crâne à mon cadavre, afin de libérer mon âme de ses dernières entraves terrestres ? Quelle est la main étrangère qui, pendant la pleine lune, placera le rij du Sraddha, pour faire honneur à mes mânes ? Les oiseaux de la mort (4) ne se détourneront-ils pas eux-mêmes du festin funèbre ? Car, pour sûr, mon ombre rivée à la terre par son grand désespoir ne leur permettra point d'y toucher (5) !"

Ainsi se désolait le roi, lorsque son grihasta (chapelain de famille) lui inspira l'idée de faire un voeu. Si l'Eternel lui envoyait deux ou plusieurs fils, il promettait au dieu de lui sacrifier l'aîné, dans une cérémonie publique, lorsque la victime aurait atteint l'âge de la puberté. Alléché par cette promesse de chairs saignantes et fumantes, - en si bonne odeur chez tous les grands dieux, - Varoûna accepta la promesse du roi, et l'heureux Ambarisha eut un fils, suivi de plusieurs autres. L'aîné, l'héritier de la couronne, **pro tempore**, fut appelé Rohita, (le rouge), et surnommé le Devarata, ce qui, traduit littéralement, signifie le "Dieu donné". Devarata grandit et devint bientôt un vrai prince charmant, mais aussi égoïste et rusé que beau, si nous en croyons les légendes.

Lorsque le prince eut atteint l'âge voulu, l'Eternel, parlant par la bouche du même chapelain de la cour, somma le roi de tenir sa promesse. Mais, Ambarisha, inventant chaque fois des prétextes pour éloigner le moment du sacrifice, l'Eternel, à la fin, se fâcha. En dieu jaloux et colérique qu'il était, il menaça le roi de toute sa colère divine.

Pendant longtemps, ni sommations, ni menaces n'eurent l'effet désiré. Tant qu'il y avait des vaches sacrées qui passaient des étables royales dans celles des Brâhmes, et de l'argent dans les trésoreries, pour remplir les cryptes des temples, les Brâhmes réussissaient à faire tenir Varoûna tranquille. Mais, lorsqu'il ne resta plus ni vaches ni argent, l'Eternel menaça le roi de submerger son palais avec lui et ses héritiers, et, s'ils en réchappaient, de les brûler tout vifs. A bout de ressources, le pauvre roi Ambarisha fit appeler son premier-né et l'informa du sort qui l'attendait. Mais le Devarata n'entendait pas de cette oreille. Il refusa de se soumettre à la double volonté paternelle et divine.

Aussi, lorsque les feux du sacrifice eurent été allumés et que toute la bonne ville

---

2. La particule **a**, dans le mot sanskrit, le montre bien. Placée devant un substantif, cette particule désigne toujours la négation ou le contraire du contenu dans le terme qui suit. Ainsi **Soura** (Dieu), écrit **a**-soura, devient **non**-dieu ou le démon. **Vidya**, c'est la Science, et **a**-vidya l'ignorance, ou le contraire de la Science, etc. etc..

3. Ce n'est que bien plus tard, dans le Panthéon dogmatique et le polythéisme symbolique des Brâhmes, que Varoûna devint le Poséidon ou Neptune qu'il est maintenant. Dans le **Veda**, c'est le plus ancien des dieux, un avec l'**Ouranos** grec; c.à.d. une personnification de l'espace céleste et des cieux infinis, le créateur et le gouverneur du ciel et de la terre, le Roi, le Père et le Maître du monde, des dieux et des hommes. L'**Uranos** d'Hésiode et le **Zeus** des grecs en un.

4. Les corneilles et les corbeaux.

5. Le **Sraddha** est une cérémonie posthume observée pendant neuf jours par le plus proche parent du défunt. Il fut un temps où elle était magique. A l'heure qu'il est, elle consiste principalement à éparpiller, entre autres pratiques, des boulettes de riz cuit, devant la porte de la maison du mort. Si les corneilles dévorent promptement le riz, c'est un signe que l'âme est libérée et se trouve en paix. Sinon, ces oiseaux si voraces, ne touchant pas à la nourriture, fournissent la preuve que le **pisatcha** ou **bhout** (fantôme) est là pour les en empêcher. Le **Sraddha** est une superstition, sans doute, mais pas plus, à coup sûr, que les neuvaines et les messes des morts.

d'Ayodyha se fut rassemblée toute en émoi, - le prince héritier fut le seul qui manquât à la fête.

Il s'était sauvé dans les forêts des yogis.

Or, ces forêts étaient habitées par de saints ermites, et Devarata se savait là inattaquable et imprenable. On pouvait l'y venir voir, mais personne ne pouvait lui faire violence, - pas même Varoûna, l'Eternel. C'était tout simple. Les austérités religieuses des **Aranyakas** (les saints de la forêt), dont plusieurs étaient des Daityas, (des Titans, race de géants et de démons), leur donnaient une telle puissance que tous les dieux tremblaient devant leur omnipotence et leurs pouvoirs surnaturels, - même l'Eternel.

Ces yogis antédiluviens, paraît-il, avaient le pouvoir de détruire cet éternel lui-même, à volonté, - peut-être bien parce que c'était eux qui l'avaient inventé.

Devarata passa dans les forêts plusieurs années; puis, à la fin, il en eut assez. S'étant laissé dire qu'il pouvait satisfaire Varoûna, en trouvant un substitut qui se ferait immoler à sa place, - pourvu que le remplaçant fut un fils de Rishi, - il se mit en route et finit par découvrir ce qu'il lui fallait.

Dans le pays qui s'étend près des rivages fleuris du fameux lac Poushkara, il y avait famine, et un grand Saint, nommé Ajigarta (6), était sur le point d'y mourir de faim, avec toute sa famille. Il avait plusieurs fils, dont le second, un adolescent vertueux, appelé Sunahsepha, était en train de devenir un Rishi, lui aussi. Profitant de la disette et pensant avec raison que ventre affamé aurait plus d'oreilles que ventre satisfait, le rusé Devarata mit le père au courant de son histoire. Après quoi il lui offrit cent vaches contre Sunahsepha, pour lui servir de substitut comme viande d'offrande sur l'autel de l'Eternel. Le père vertueux refusa net, d'abord. Mais le doux Sunahsepha s'offrit lui-même et parla ainsi à son père.

*"Qu'importe la vie d'un seul, lorsqu'elle peut sauver celles de tant d'autres ? L'Eternel est un Dieu grand, et sa miséricorde est infinie; mais il est aussi un dieu fort jaloux, et son courroux est prompt et vengeur. Varoûna est maître de la terreur, et la mort obéit à son commandement. Son esprit ne contestera pas toujours avec celui qui lui désobéit. Il se repentira d'avoir créé l'homme, et alors il brûlera vifs cent mille **lakhs** (7) de personnes innocentes, pour un seul coupable. Si sa victime lui échappait, pour sûr, il dessécherait nos fleuves, mettrait la terre en feu, et fendrait les femmes enceintes, dans sa bonté infinie... Laisse-moi donc me sacrifier, mon père, pour cet étranger qui nous offre cent vaches; car cela t'empêcherait, toi et mes frères, de mourir de faim et sauverait des milliers d'autres d'une mort terrible.*

A ce prix, l'abandon de la vie m'est doux".

Le vieux Rishi versa des larmes; mais il finit par consentir; et s'en fut préparer le bûcher du sacrifice. (8)

Le lac Poushkara (9) était un des sites favorisés sur cette terre par la déesse Lakshmi-Padma (lotus blanc), qui se plongeait souvent dans ses ondes fraîches, pour rendre visite à sa soeur aînée, Varoûni, l'épouse de Varoûna l'Eternel (10). Lakshmi-Padma entendit l'offre de Devarata, vit le désespoir du père, et admira le dévouement filial de Sunahsepha. Pleine de pitié, la mère de l'amour et de la compassion, envoya quérir le Rishi Visvamitra, l'un des sept Manous primordiaux et fils de Brahmâ, et réussit à l'intéresser au sort de son protégé. Le grand Rishi lui promit son aide. Apparaîssant à Sunahsepha, tout en restant invisible aux

---

6. D'autres le nomment Rishika et font du roi Ambarisha, Harixhandra, le fameux Souverain qui fut le parangon de toutes les vertus.

7. Un **lakh** est une mesure de 100.000, qu'il s'agisse d'hommes ou de pièces de monnaies.

8. Manou (liv.X, 105.), faisant allusion à cette histoire, remarque qu'Ajigarta, le saint Rishi, ne commit aucun péché en vendant la vie de son fils, - puisque ce sacrifice préservait sa vie à lui et celle de toute sa famille. Ceci nous rappelle une autre légende, plus moderne, pouvant servir de parallèle à celle-ci. Le Comte Ugolino, condamné à mourir de faim dans son donjon, ne dévora-t-il pas ses enfants - "pour leur conserver un père ?" La légende populaire de Sunahsepha est plus belle que le commentaire de Manou; - une interpolation des Brâhmes dans les Manuscrits falsifiés, évidemment.

9. Ce lac est quelquefois appelé **Pokher**, de nos jours. C'est un fameux lieu de pélerinage annuel, situé dans un site charmant et à cinq milles anglais d'Ajmir, dans le Rajastan. **Poushkara** signifie "lotus bleu", l'eau du lac étant recouverte, comme d'un tapis, de ces belles plantes. Mais la légende assure qu'elles étaient d'abord blanches. Poushkara est aussi un nom propre d'homme, et le nom d'une des "sept îles sacrées", dans la Géographie des Indous, - les **Sapta dwipa.**

10. Varouni, déesse de la chaleur (plus tard, déesse du Vin), est née aussi de l'Océan de lait. De "quatorze objets précieux" produits par le barattage, elle apparaît la seconde, et Lakshmi, la dernière, précédée de la coupe d'**Amrita**, - le breuvage qui donne l'immortalité.

autres, il lui enseigna deux versets sacrés (Mantras) du Rig-Véda, lui faisant promettre de les réciter sur le bûcher. Or, celui qui prononçait ces deux mantras (invocations) forçait tout le conclave des dieux, - Indra en tête, - à venir à son secours, et devenait par cela même **Rishi**, dans cette vie ou dans sa réincarnation future.

L'autel était dressé au bord du lac, le bûcher préparé et la foule assemblée. Etendant, puis liant son fils sur le sandal parfumé, Ajigarta s'arma du couteau du sacrifice. Déjà, il levait son bras tremblant au-dessus du coeur de son fils bien-aimé, lorsque celui-ci entonna les versets sacrés. Encore un instant d'hésitation et de douleur suprême... et, comme l'enfant finissait son **mentram**, le vieux Rishi plongea son couteau dans le sein de Sunahsepha...

Mais, ô miracle !... Au même instant, Indra, le dieu d'azur (le Firmament), glissa des cieux et tomba au milieu de la cérémonie. Enveloppant le bûcher et la victime d'un épais nuage azuré le brouillard éteignit les flammes du bûcher et délia les cordes qui tenaient l'enfant captif. C'était comme si un coin du ciel bleu s'était affaissé sur les lieux, illuminant le pays entier et colorant toute la scène de son azur doré. Effrayés, la foule et le Rishi lui-même tombèrent sur le nez, à moitié morts de peur.

Lorsqu'ils revinrent à eux, le brouillard avait disparu, et un complet changement de scène s'était opéré.

Les feux du bûcher s'étaient rallumés d'eux-mêmes, et, étendue dessus, on vit une biche (**Rohit**) (11), qui n'était autre que le prince Rohita, le Devarata, - qui, le coeur percé du couteau qu'il avait dirigé contre un autre, brûlait lui-même en holocauste pour son péché.

A quelques pas de l'autel, étendu aussi, mais sur un lit de lotus, dormait paisiblement Sunahsepha. Et à la place où le couteau s'était abaissé sur son sein, on voyait s'épanouir un beau **lotus bleu.** Le lac Poushkara, lui-même, recouvert, un moment auparavant, de lotus blancs, dont les pétales brillaient au soleil comme des coupes d'argent pleines **d'amrita** (12) reflétait maintenant l'azur du ciel; - les lotus blancs étaient devenus bleus.

Alors on entendit une voix mélodieuse comme la voix du **vina** (13), s'élevant dans les airs du fond des ondes, prononcer ces paroles et cette imprécation :

"Un prince qui ne sait pas mourir pour ses sujets, est indigne de régner sur les enfants du Soleil. Il renaîtra dans une race aux cheveux rouges, une race barbare et égoïste; et les nations qui descendront de lui n'auront pour héritage que le couchant. C'est le puiné d'un ascète mendiant, celui qui sacrifie sans hésiter sa vie pour sauver celle des autres, qui deviendra roi et règnera à sa place".

Un frémissement d'approbation mit en mouvement le tapis fleuri qui recouvrait le lac. Ouvrant à la lumière d'or leurs coeurs bleus, les lotus sourirent de joie et envoyèrent un hymne de parfum à Sourya, leur soleil et maître. Toute la nature se réjouit, excepté Devarata qui n'était plus qu'une poignée de cendres.

Alors Visvamitra, le grand Rishi, quoique père déjà de cent fils, adopta Sunahsepha pour son fils aîné, et maudit d'avance, en manière de précaution, tout mortel qui se refuserait à reconnaître, dans le dernier né du Rishi, l'aîné de ses enfants et l'héritier légitime du trône du roi Ambarisha.

En raison de ce décret, Sunahsepha naquit, à sa prochaine incarnation, dans la famille royale d'Ayodhyâ et régna sur la race Solaire, pendant 84.000 années.

Quant à Rohita, tout **Devarata** ou dieu donné qu'il fût, il subit le sort auquel Lakshmi-Padma l'avait voué. Il se réincarna dans la famille d'un étranger **sans caste, (Meccha-Yavana)**, et devint l'ancêtre des races barbares et à cheveux rouges qui habitent l'Occident.

*

C'est pour la conversion de ces races que le **Lotus Bleu** a été fondé.

Et si d'aucuns de nos lecteurs se laissaient aller à douter de la vérité historique de cette aventure de notre ancêtre Rohita, et de la transformations des lotus blancs en lotus d'azur, ils sont invités à faire un tour à Ajinir.

Une fois là, ils n'auraient qu'à se rendre au bord du lac trois fois saint, nommé Poushkara, où tout pélerin qui s'y baigne, pendant la pleine lune du mois de Korhktika (octobre-novembre), atteint la plus haute sainteté, sans se déranger autrement. Là, les sceptiques pourront voir de leurs yeux le site où s'éleva le bûcher de Rohita, ainsi que les eaux fréquentées jadis par Lakshmi.

---

11. Un jeu de mots. **Rohit**, en Sanskrit, est le nom de la femelle du daim, de la biche, et Rohita veut dire "le rouge". C'est pour sa lâcheté et sa peur de mourir qu'il fut changé en biche par les dieux, selon la légende.

12. L'élixir qui confère l'immortalité.

13. Une espèce de luth. Un instrument dont l'invention est attribuée au dieu Siva.

Ils pourraient même voir les lotus bleus, si, grâce à une nouvelle transformation décrétée par les dieux, la plupart de ces plantes ne s'étaient changées, depuis, en crocodiles sacrés, que personne n'a le droit de déranger. Ce qui fait que neuf pélerins sur dix, qui se plongent dans les eaux du lac, ont la chance d'entrer dans le Nirvana presqu'aussitôt après, et que les crocodiles sacrés sont les plus gros de leur espèce.

H.P. BLAVATSKY
Le Lotus Bleu - Vol.I, N°2
Avril 1890



AU REDACTEUR EN CHEF
ET AUX AMIS DU LOTUS BLEU
DE LA PART DE
L'ECLECTIC THEOSOPHIST

8 Janvier 1990

Chers Amis,

La célébration d'un Centenaire nécessite un rappel historique ainsi qu'une appréciation. Lorsqu'ils portent la marque d'un dévouement désintéressé envers une Grande Cause, ils attirent également une reconnaissance naturelle et spontanée de la part de tenants de cette même Cause universelle.

Ce sera à vos lecteurs ainsi qu'à vos historiens de donner cette appréciation : ceux qui ont connaissance de votre histoire, de ses problèmes, de ses sacrifices et de ses réalisations, depuis l'époque lointaine où H.P.B. lança personnellement cette revue mensuelle, jusqu'à maintenant. Aujourd'hui, notre appréciation est de reconnaître qu'un tel travail a requis non seulement un effort intellectuel et financier, mais au-dessus de tout, l'aspiration spirituelle nécessaire et constante pour suivre, autant que faire se peut, une voie sage et constructive.

C'est un honneur, par conséquent, que d'adresser de la part d'un jeune journal théosophique de 19 ans à un autre possédant une maturité de centenaire éprouvée, nos félicitations les plus cordiales et nos souhaits les plus chaleureux pour les 100 prochaines années. Les années ne seront naturellement pas toutes faites de "douceur et de lumière", mais, pardessus tout, elles seront soutenues par le fait de reconnaître que la réalisation se trouve dans le combat futur lui-même. Tant que la lumière brille - **et nous le reconnaîssons** - nous pouvons voir les ombres pour ce qu'elles sont et avancer sur le Sentier.

On nous remémore les paroles d'H.P.B. empreintes d'encouragement et de mises en garde adressées à la Convention Américaine des 27 et 28 Avril 1890. Elles furent écrites à Londres peu de temps après la parution du 1er numéro du **Lotus Bleu.**

"Le nouveau cycle", déclara-t-elle alors, "qui vient de s'ouvrir pour la Théosophie commence déjà à porter ses fruits. Le progrès accompli par le Mouvement durant l'année dernière est plus important qu'il ne l'a jamais été auparavant, mais, pour encourageant qu'il soit, il nous rappelle aussi que le temps de la moisson approche rapidement, pour être bientôt suivi de l'hiver, avec ses bourrasques et ses tempêtes. Aussi, tout en vous félicitant, vous tous, mes collaborateurs sérieux et actifs dans notre noble cause, et en particulier mon cher Collègue, W.Q. Judge, je vous conjure de redoubler vos efforts plutôt que de les relâcher.

"Puisse l'encouragement que nous retirons de l'examen des résultats obtenus durant l'année écoulée servir à nous inciter à un travail encore plus grand et des efforts encore plus énergiques. Que tous en retirent le sentiment qu'il existe derrière la Société un pouvoir qui nous donnera la force dont nous avons besoin, qui nous rendra capables de soulever le monde si seulement nous voulons **etre unis et travailler** comme une seule tête, comme un seul coeur. Tout ce que les Maîtres demandent c'est que chacun fasse de **son mieux** et, par-dessus tout, que chacun s'efforce réellement de se sentir un avec ses compagnons de travail. Ce qu'il faut ce n'est pas un accord froid sur des questions intellectuelles, ni une entente unanime - du reste impossible - sur tous les détails du travail, mais une dévotion réelle, cordiale et sérieuse à notre cause qui conduira chacun à aider son frère à **travailler** de toutes ses forces pour cette cause, que nous soyons d'accord ou non quant à la méthode exacte d'exécution.

"Regardons devant nous, et non en arrière."

(Cinq Messages, p.39 et 43-44)

Avec ces pensées à l'esprit, nous adressons à nouveau nos félicitations et nos meilleurs voeux, venant du coeur et du mental, pour le futur du **Lotus Bleu.**

Très sincèrement à vous,

The Eclectic Theosophist
W. Emmet SMALL, Editeur

W Emmett Small,

UN POINT DE VUE
SUR L'HISTOIRE
DU MOUVEMENT THEOSOPHIQUE

L'ancien adage grec **"Homme connais-toi"**, apparaît fréquemment dans la littérature théosophique. Ce sage conseil soulève plus de questions qu'il ne promet de réponses. Pourquoi devons nous essayer de nous connaître ? Comment le faire, et par où commencer ? Quelle attitude devons nous avoir dans cette recherche ? Est-ce que ce voyage dans le soi n'a pas des applications plus vastes ou plus profondes que l'individuel, ou bien est-ce simplement une démarche égoïste ? Des réponses à ces questions peuvent fournir un cadre conceptuel qui pourra assurer un résultat positif et productif non seulement pour le processus d'auto-éveil personnel, mais aussi pour le processus d'auto-éveil de groupe. C'est-à-dire que les réponses à chacune de ces questions peuvent s'appliquer aussi bien à l'individu qu'à un groupe d'individus qui désirent comprendre la nature de l'organisation plus petite de même que celle du grand Mouvement Théosophique, auquel ils appartiennent tous.

Malheureusement, la raison première et plus pressante d'entreprendre ce voyage dans le soi est habituellement une crise ! Le plus souvent, c'est la conduite humaine auto-destructrice et l'incapacité à comprendre cette conduite qui mène à terme à la crise individuelle ou à la crise collective. On rapporte qu'Abraham Lincoln a dit un jour qu'une maison divisée ne pouvait se maintenir. Ce concept est certainement aussi vrai pour un individu qu'il l'est pour un groupe d'individus qui appartiennent à une organisation, un mouvement ou un pays. Dans un état de crise, nous devenons une maison humaine divisée; alors qu'une moitié désire la santé et la globalité, l'autre moitié agit de manière à détruire santé et globalité. La tension psychologique interne créée par ces deux parties intégrales luttant l'une contre l'autre conduit cette maison humaine à la crise.

Est-il possible que presque cent ans après la mort d'H.P.B., le Mouvement Théosophique International vive cette crise ? Les diverses organisations plus petites, répandues dans le monde, forment-elles en définitive, à la fois par leurs membres et leur direction, une maison divisée qui ne pourra se maintenir dans l'avenir ? Cette division a été évoquée dans un récent article de Vonda Urban. Dans cet article, intitulé **"Reflective Retrospective, A New Look at the Judge Case"** (Une rétrospective réfléchie, un nouveau regard sur l'Affaire Judge), elle écrit :

"De ce triste évènement historique qui eut son apogée dans l'éclatement de la Société en deux corps distincts - l'un continuant le programme original établi par H.P. Blavatsky, le messager reconnu des Mahatmas qu'elle servait - l'autre devenant en fin de compte, sous une direction psycho-ecclésiastique, une 'Néo-Théosophie' établissant l'Eglise Catholique Libérale et promouvant le Second Avent manqué..."

La question qui doit sûrement être prise en considération par tout membre responsable de ce grand Mouvement, est de savoir ou non si la "direction psycho-ecclésiastique, la Néo-Théosophie", oeuvre à l'encontre du "programme original établi par H.P. Blavatsky". (**Theosophical History**, Vol.3, n°1, pp.4-14)

Afin de comprendre une division qui est auto-destructrice ou bien pour répondre à la question posée ci-dessus, l'étudiant de la nature humaine doit d'abord prendre conscience du début REEL de la crise. Une attitude négative et le sentiment de séparativité sont très souvent profondément enracinés dans notre passé le plus reculé. Il est évident que pour commencer, il nous faut remonter à notre origine : l'origine de notre expérience comme individu ou comme organisation. Dans la conclusion de **La Clef de la Théosophie**, H.P.B. répond à des questions sur le futur de la Société Théosophique, avec un commentaire sur ses premiers membres.

*"Il ne faut pas oublier que tous nos membres ont été élevés dans une croyance ou une religion quelconque, que tous appartiennent plus ou moins à leur génération, physiquement et mentalement; et que par conséquent leur jugement n'a que trop de chances d'être influencé de l'une ou de l'autre façon. Donc, s'ils ne peuvent pas s'affranchir de ces tendances innées, ou s'ils ne peuvent pas au moins apprendre à éviter de se laisser entraîner par elles, ils conduiront la Société sur l'un ou l'autre écueil de la pensée, et elle y échouera pour y mourir". (**La Clef de la Théosophie**, p.403, Adyar Paris 1976; p.318, Textes Théosophiques Paris 1983).*

Une autre prémonition d'une crise future peut être signalée dans un extrait d'une lettre de H.P.B. à Judge en 1889 :

"La Section Esotérique et sa vie aux U.S.A. dépendent du fait que W.Q.J. reste son agent et sur ce qu'il est maintenant. ***Le jour ou W.Q.J. démissionnera, H.P.B. sera virtuellement morte pour les Américains.*** *W.Q.J. est l'Antahkarana (le pont) entre les deux Manas de la pensée américaine et la Connaissance Esotérique indienne - ou plutôt trans-Himalayenne. Dixi".* ***(Blavatsky to the American Conventions 1888-1891.*** *Theosophical University Press (1979) p.69).*

H.P.B. a-t-elle prévu ces problèmes futurs et a-t-elle considéré que les premiers membres de la Société portaient en eux le germe d'une crise future; et s'ils ne furent pas capables de se débarrasser de préjugés inhérents, pouvons-nous le faire maintenant ?

Cela doit être certainement possible si nous avons le désir d'avoir un regard attentif et pénétrant sur notre histoire individuelle et collective. Prenez par exemple le livre très controversé **The Elder Brother** écrit par un historien non théosophe, Gregory Tillet (1). Ce livre est aussi difficile à lire pour un blavatskien que pour un partisan fidèle de la Néo-Théosophie. Dans les deux cas, la question que nous devons nous poser n'est pas de savoir si nous sommes d'accord ou non avec les faits présentés, mais plutôt de savoir si les faits ont été l'objet d'une recherche sérieuse, s'ils sont bien documentés et vérifiables, faits que l'historien responsable a présentés d'une manière aussi objective qu'il est humainement possible de le faire; en d'autres termes, sans malveillance. Pouvons-nous laisser de côté les préjugés inhérents et les croyances accommodantes au profit d'une vision correcte de faits vérifiables ? Ce regard impersonnel sur nous-mêmes et sur notre histoire commune peut être la partie la plus difficile de l'exploration et requiert le plus grand courage. Lorsque nous nous trouvons au milieu d'une crise et que nous ne savons que trop bien que des évènements douloureux et difficiles se produisirent dans notre passé, nous sommes souvent effrayés et sur la défensive. La peur nous incite à réprimer notre connaissance du passé - à la balayer, la cacher dans les recoins les plus sombres et les plus inaccessibles. Nous nions simplement le sérieux de la crise présente et prétendons que les tristes évènements de notre histoire n'eurent jamais lieu. En vérité, il est préférable d'accepter notre triste histoire et de s'en désoler, puisque aucun de nos souhaits ne pourra jamais modifier les causes de notre dilemne actuel. Mais si nous avons seulement le courage et la sagesse de nous en rendre compte, cette histoire malheureuse, ce dilemne pénible nous offrent la seule possibilité de changer les EFFETS de ces causes irréparables.

On n'insistera jamais assez sur le fait que nous devrions poser un regard attentif et pénétrant sur notre histoire individuelle et collective ! K.H. commente notre tendance à balayer la connaissance du passé, dans la première lettre de la **Série du Monde Occulte.** Il écrit à Sinnett :

"Insensés sont ceux qui, ne spéculant que sur le présent, ferment volontairement les yeux au passé quand ils sont déjà, naturellement, aveugles quant à l'avenir !" ***(Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett,*** *Adyar Paris 1970, p.1).*

Cependant, le profit que l'on peut tirer de notre vision attentive de l'histoire ne peut être garanti que par l'attitude que nous apportons à cette recherche. A nouveau, K.H. suggère ce point particulier dans son conseil qu'il griffonne sur la lettre de B.W. Mantri à Annie Besant en 1900. Son conseil est le suivant :

"Le meilleur correctif de l'erreur est d'examiner honnêtement et avec largeur tous les faits subjectifs et objectifs. La tendance au secret trompeur a donné le coup fatal à de nombreuses organisations".

Mais pouvons-nous avoir une attitude mentale honnête et ouverte vis-à-vis de "tous les faits subjectifs et objectifs" ? (**Le Lotus Bleu,** p.18, janvier 1988).

Premièrement, nous devons connaître notre colère. Nous devons connaître la colère que nous éprouvons concernant nos actes passés ainsi que ceux des autres, lesquels, croyons-nous, nous ont fait du tort personnellement, ou à notre organisation. La colère nous aveugle, elle nous plonge beaucoup trop, de manière partisane, dans les causes de notre crise, et elle fausse notre perception des EFFETS. Dès lors que nous connaissons notre colère, nous pouvons soit la laisser aller, soit la recycler et l'employer à vitaliser l'oeuvre d'amour : la réforme.

Deuxièmement, nous devons réaliser qu'il n'y a rien de bon ou de mauvais dans aucun de ces faits objectifs ou subjectifs. Car ainsi que Chogyam Trungpa le déclare dans le livre **Méditation et Action,**

"La seule idée que les concepts soient une mauvaise chose, que ceci ou cela soit mauvais, divise ce qui forme un tout et a comme résultat de ne vous laisser rien sur quoi et avec quoi agir. Il ne vous reste dans ce cas qu'à être absolument parfait, ou alors à vous batailler contre tout ce tas de mauvaises choses, à les combattre toutes pour vous en défaire et les supprimer. Mais lorsqu'on a cette attitude hostile et qu'on travaille à éliminer les choses, à chaque fois qu'on en chasse une, il en surgit une autre à sa place et, dès qu'on s'attaque à celle-ci, il y a celle-là qui arrive venant d'ailleurs. C'est une ruse continuelle de l'ego, qui fait que si vous essayez de desserrer un côté du noeud, en tirant sur le fil vous ne réussirez qu'à le serrer un peu plus fort ailleurs et

*vous resterez perpétuellement pris au piège. La chose à faire, par conséquent, c'est de ne plus se battre, de ne pas chercher à expulser les mauvaises choses en voulant réaliser seulement les bonnes, mais au contraire de les prendre en considération et de les reconnaître." (**Méditation et Action,** Fayard 1973, pp. 37-8).*

Nous devons simplement assembler et examiner. Ce travail nous permettra de contempler l'héritage précieux de l'histoire comme un espoir toujours présent. Nous ne devrions ressentir que de la gratitude envers ceux qui ont fait des choses que nous n'avons plus besoin de faire et qui doivent payer pour leurs actions avec le sang, la chair et les os de leur futur : karma. Ces personnes nous offrent la possibilité d'avoir une connaissance gratuite; nous pouvons apprendre à partir de leurs actes, sans avoir à payer un prix karmique.

Troisièmement, nous devons reconnaître, accepter, assembler et étudier chaque exemple de notre limitation humaine la plus réelle : l'ignorance. Nous devons accepter de ne pas comprendre, parfois, simplement, la différence entre le bien et le mal. Examiner le dilemne très instructif de ce grand héros américain, Huck Finn, lorsqu'il descend le Mississipi sur un radeau avec l'esclave nègre de sa tante, Jim. Il aime Jim et veut l'affranchir, mais en même temps, Huck a été élevé dans le Sud et il ne peut éviter de penser qu'affranchir Jim serait commettre une véritable injustice envers sa gentille tante à qui Jim appartient.

Quatrièmement, nous devons reconnaître que parfois, nous commençons nos actions avec les idéaux les plus élevés et les sentiments les plus nobles, mais que, néanmoins, ces actes mêmes conduisent aux résultats les plus tragiques et horribles. Considérez la guerre de Sécession aux Etats-Unis et les paroles d'Abraham Lincoln dans son premier discours inaugural :

*"Supposez que vous fassiez la guerre, vous ne pouvez pas vous battre sans cesse; et lorsqu'apprès de nombreuses pertes des deux côtés et sans aucun bénéfice non plus, vous arrêtez le combat, les mêmes vieilles questions concernant les causes du combat sont à nouveau présentes". (**The American Tradition in Literature,** 5th Ed. Random House, p.1907).*

Enfin, nous devons être capables d'accepter que, lorsque nous éclairons nos actes antérieurs avec la sagesse et la connaissance accrues, nous puissions voir clairement que nous avons mal agi dans le passé, que nous avons été cause de souffrances que nous ne serons jamais en mesure de compenser.

La raison de ces cinq points est de nous aider à reconnaître qu'un esprit honnête et ouvert est synonyme de compassion, car ce n'est que la compassion qui rend l'honnêteté possible. Si nous nous jugeons sévèrement, nous devons le faire avec les autres, et ce jugement sévère nous fait craindre d'évaluer honnêtement tous les faits. Si nous connaissons la compassion, nous pouvons donc nous pardonner nous-mêmes. Si nous pouvons pardonner les terribles faiblesses de la condition humaine qui sont en nous, nous pouvons aussi pardonner la même chose chez les autres. Si nous pouvons pardonner, nous pouvons aimer. Si nous pouvons aimer la vie en nous, nous pouvons aimer la même vie chez les autres. Finalement, il n'y a que l'amour qui puisse nous enseigner comment transcender les limitations tragiques de notre crise actuelle. La réalisation de l'amour transforme cet engagement simplement égoïste et personnel en un engagement altruiste plus profond et plus vaste envers toute la vie. L'amour lui-même est une force bénéfique impersonnelle et puissante dans l'univers, et si nous pouvons nous y abandonner avec notre ignorance humaine, à la longue nous serons conduits à une régénération complète. Tant que ces mots ne sont que personnels, ils sont condamnés, mais s'ils sont tirés de cette force bénéfique et puissante, ils feront résonner une note dans chaque coeur humain, car la conscience dans l'amour est l'unité de base de toute la vie.

Le processus complet de cette connaissance de soi-même par un esprit ouvert et honnête est parfaitement et simplement décrit dans ce petit livre merveilleux **Méditation et Action** de Chogyam Trungpa. Il écrit :

*"Il est dit, dans le **Lankâvatâra-sûtra** si je ne me trompe, que les fermiers sans expérience jettent leur fumier et achètent de l'engrais aux autres paysans, alors que le cultivateur averti récolte et amasse son propre fumier malgré la puanteur et le sale travail, et que lorsqu'il est prêt à être utilisé, il le répand sur sa terre pour tirer de là sa moisson. Telle est la méthode habile. Et le Bouddha dit exactement de la même manière que ceux qui ne savent s'y prendre, les maladroits, veulent séparer le pur et l'impur et s'efforcent de rejeter Samsâra pour chercher Nirvâna, tandis que ceux qui sont d'habiles Bodhisattvas ne veulent pas se débarrasser du désir, des passions et de tout le reste, mais au contraire recueillent et amassent tout cela ensemble. C'est-à-dire qu'il faut premièrement les reconnaître et les admettre, puis aussi les étudier et les amener à la réalisation. Donc le Bodhisattva pertinent reconnaîtra et acceptera toutes ces choses négatives. Et il sait réellement, cette fois, qu'il y a en lui du nauséabond et qu'il n'y a pas moyen de faire autrement pour commencer, même s'il paraît difficile et peu ragoûtant de travailler dessus. Par la suite, ce sera le fumier qu'il pourra répandre sur le champ de la bodhi. Car, le*

moment venu, ces concepts et toutes ces choses négatives ayant été examinés, analysés, il n'y a pas à les conserver plus longtemps mais à les éparpiller, les étaler et les utiliser comme fumure. Ainsi naîtront d'éléments impurs la semence et le grain de la réalisation". (ibid. pp.36-7)

Il est assez ironique de trouver, dans une Société dont le premier but déclaré est de promouvoir la Réalisation de l'unité fondamentale de notre Vie une dans toute Vie, ou Fraternité Universelle, que l'unité dans le grand mouvement est devenue un sujet de controverse et de contentieux. Nous devons reconnaître que le monde en général pourrait considérer les membres d'un tel mouvement comme profondément hypocrites. Encore une fois, dans sa lettre de conseil à Annie Besant en 1900, K.H. offre un commentaire sous la forme d'un proverbe tibétain : "**La crédulité engendre la crédulité et finit par l'hypocrisie**". (**Le Lotus Bleu**, janvier 1988, p.18). Si la crédulité des "préjugés inhérents" et les croyances accommodantes nous ont menés sur ce banc de sable de la division, quelle est donc la crédulité actuelle qui nous maintient échoués sur ce banc de sable ? Les nuages sombres du doute et du malentendu tournant autour de cette question obscurcissent-ils notre vision ? Pouvons-nous encore croire qu'un leader, ou une organisation théosophique, bien qu'ils puissent être sages et merveilleux, réaliseront l'union pour nous ? Bien que d'un côté, cela puisse paraître une solution facile, d'un autre côté, cela semble des plus menaçants puisque les petites organisations devraient nécessairement abandonner leur autonomie. La diversité et l'unité sont-elles mutuellement exclusives ? Est-il possible pour les petites organisations de parler d'une seule voix en tant que grand Mouvement Théosophique et de faire retentir "**la tonique d'un but théosophique de base, tonique qui pourrait influencer fortement la pensée du monde**"; ou bien est-ce que cela ne peut être atteint qu'au prix de la création d'un autre organisme politique centralisé ? (**Le Lotus Bleu**, avril 1989, p.95, Emmett Small "Lettre Ouverte"). Peut-être K.H. et Blavatsky elle-même peuvent-ils fournir l'illumination qui permet de balayer ces nuages sombres du doute et du malentendu. Et à nouveau, dans son conseil à Annie Besant, K.H. déclare que :

"Il faut capter la plus haute vague du progrès intellectuel et la guider dans la spiritualité. On ne peut lui imposer ni croyance ni culte émotionnel. ***L'essence des pensées supérieures générées collectivement par les membres doit guider toute action dans la S.T. et l'E.E.T."*** *(Le Lotus Bleu, janvier 1988, p.18).*

Cette forte déclaration reprend un thème qui résonne à travers **Les Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett**, la leçon simple mais néanmoins illusoire d'aperception de soi et de responsabilité de soi. "**La S.T. était destinée à devenir la pierre angulaire des religions futures de l'humanité**". (**Le Lotus Bleu**, janvier 1988, p.18). Si le moment n'est pas encore prêt pour la réforme qui rendra cette déclaration vraie, c'est seulement parce que nous, membres du grand mouvement, n'avons pas encore préparé le moment avec nos pensées supérieures.

Bien que nous demeurions éternellement remplis de reconnaissance envers nos leaders pour l'inspiration qu'ils donnent et les sacrifices qu'ils font pour cette grande cause, en même temps, nous, membres, devons valider leurs positions par une pensée soigneusement critique et une action pratique positive. Récemment, quelques membres de la Société Théosophique d'Edmonton ont eu l'occasion de discuter d'une action pratique possible avec un conférencier et historien de passage, en provenance d'Australie. Ensemble, nous avons pesé le pour et le contre de statuts indépendants en opposition à l'affiliation à une Organisation Théosophique mère. Notre hôte, qui a fait une étude attentive de l'histoire de la Société Théosophique en Australie, a conclu avec Lincoln que la division, comme la guerre, n'amène que "**beaucoup de pertes des deux côtés et est sans aucun bénéfice non plus**". Il suggèra que les membres qui désirent protester contre la division du mouvement théosophique feraient mieux d'adhérer à chaque Société Théosophique plutôt que de se couper d'aucune organisation. Cette action pratique et positive prise simultanément par les membres concernés du grand Mouvement Théosophique pourrait effectivement couper les côtés des boites en carton qui ont été construites pour nous séparer les uns des autres. Si les peuples d'Europe de l'Est peuvent démolir le mur de Berlin pierre par pierre et ouvrir la Porte de Brandebourg, pourquoi nous, membres du Mouvement Théosophique, ne pourrions-nous pas faire moins et finalement jeter aux ordures les vieilles boites en carton décrépies qui nous séparent ?

Il est tout à fait juste que les paroles finales sur ce grand sujet de l'unité soient réservées à cette personne qui mourut il y a presque cent ans, ayant dédié sa vie à cette Grande Cause : la Fraternité Universelle. Nulle part ailleurs dans ses écrits se trouvent ce profond intérêt et cette dévotion plus évidents que dans ses Cinq Lettres aux Conventions Américaines 1888-1891. Il n'est pas nécessaire de commenter ses paroles, si ce n'est pour dire que chacun d'entre nous doit les étudier à la lumière de la compréhension intuitive la plus profonde. En fin de compte, c'est notre compréhension du dessein le plus profond et le plus grand de ces paroles qui guidera le Mouvement Théosophique International dans un port abrité dans le XXIe siècle.

"Les Fondateurs de la Société souhaitent que chaque section, dès qu'elle devient assez forte pour se gouverner elle-même, soit aussi indépendante que le permet son allégeance envers la Société, dans son ensemble, et la grande Fraternité Idéale, dont l'échelon formel le plus bas est représenté par la Société Théosophique". (3 avril 1888, p.18).

"Ajoutez à cela, comme un corollaire immédiat, la nécessité de pratiquer la Solidarité parmi les membres de la Société, d'acquérir un sentiment d'identité si fort avec chacun de nos Frères et avec tous, qu'une attaque dirigée contre l'un d'entre eux soit ressentie comme une attaque contre tous. Fortifiés et unis dans un tel esprit de Fraternité et d'Amour, nous soulèverons le monde, sans requérir, comme Archimède, un point d'appui et un levier". (7 avril 1889, p.28)

"C'est un fait, mais ce n'est pas de la Théosophie. Dans ces circonstances, le seul résultat sera que le développement de la Société aboutira vite à un éclatement, en autant de sectes qu'il y a de chefs, toutes aussi désespérément stupides que les quelque trois cent cinquante sectes chrétiennes qui existent, rien qu'en Angleterre, à l'heure actuelle. Est-ce là une perspective souhaitable à envisager pour la Société Théosophique ? Cette 'Séparativité' s'accorde-t-elle avec l'esprit uni d'Altruisme de la Fraternité Universelle ? Est-ce là l'enseignement de nos nobles Maîtres ? Frères et Soeurs d'Amérique, c'est à vous de décider si cela se réalisera ou non. Vous travaillez, et vous travaillez ferme, mais pour bien travailler dans notre Grande Cause, il est nécessaire d'oublier toutes les différences personnelles d'opinion dans la conduite à suivre dans le travail". (7 avril 1889, pp.32-3)

"Jamais il n'a été plus nécessaire qu'à l'heure actuelle, pour les membres de la S.T., de prendre à coeur l'ancienne parabole du faisceau de verges : divisées, elles seront inévitablement brisées, l'une après l'autre, unies, aucune force sur terre ne pourra jamais en venir à bout, ni détruire notre fraternité". (26 avril 1891, p.50).

"Si chaque membre de la Société pouvait se contenter d'être une force impersonnelle pour le bien, indifférent à la louange ou au blâme, aussi longtemps qu'il sert les buts de la Fraternité, le progrès accompli étonnerait le monde et mettrait en sécurité l'arche de la S.T.". (26 avril 1891, p.51).

"Mais notre union fait et fera toujours notre force, si nous conservons notre idéal de Fraternité Universelle. L'ancien adage ***In hoc signo vinces*** *(par ce signe tu vaincras) devrait être notre mot d'ordre, car c'est sous sa bannière sacrée que nous vaincrons". (7 avril 1889, p.36).*

"Que tous en retirent le sentiment qu'il existe derrière la Société un pouvoir qui nous donnera la force dont nous avons besoin, qui nous rendra capables de soulever le monde si seulement nous voulons ***Etre Unis et Travailler*** *comme une seule tête, comme un seul coeur. Tout ce que les Maîtres demandent c'est que chacun fasse de* ***son mieux*** *et, par-dessus tout, que chacun s'efforce réellement de se sentir un avec ses compagnons de travail. Ce qu'il faut ce n'est pas un accord froid sur des questions intellectuelles, ni une entente unanime - du reste impossible - sur tous les détails du travail, mais une dévotion réelle, cordiale et sérieuse à notre cause qui conduira chacun à aider son frère à* ***travailler*** *de toutes ses forces pour cette cause, que nous soyons d'accord ou non quant à la méthode exacte d'exécution. Le seul homme qui ait absolument tort dans sa méthode est celui qui* ***ne fait rien.*** *Chacun peut et devrait coopérer avec tous, et tous avec chacun, dans un esprit de large et cordiale camaraderie, pour aider à la diffusion de la Théosophie et la mettre à la portée de tout homme et de toute femme de son pays". (27 avril 1890, pp.43-4).*

"Ainsi donc ***'L'Union fait la Force'****; et, pour mille raisons, les différences personnelles doivent disparaître dans le travail uni pour notre Grande Cause". (7 avril 1889, p.34).*

*"Ceci ne devrait jamais être oublié, pas plus qu'on ne devrait perdre de vue le fait suivant : le jour où la Théosophie aura accompli sa mission la plus sainte et la plus importante, celle d'arriver à unir solidement par un lien d'amour fraternel un groupe d'hommes de toutes les nationalités, déterminés à se consacrer à un travail purement altruiste, et non pas à une oeuvre aux motifs égoïstes, alors seulement la Théosophie s'élèvera au-dessus de tout autre groupe de prétendue Fraternité humaine. Ce sera en vérité un prodige et un miracle : miracle dont l'humanité attend en vain la réalisation depuis dix-huit siècles, et qu'aucune association n'a pu accomplir jusqu'à ce jour". (3 avril 1888, pp.15-6). (****Cinq Messages,*** *par H.P. Blavatsky. Textes Théosophiques, Paris 1982.)*

Mrs. Gay GERING
Membre de la Branche d'Edmonton
Société Théosophique du Canada

---

(1) **The Elder Brother,** par Gregory Tillet. Routledge and Kegan Paul, London 1982. Une biographie de Charles Webster Leadbeater (NdT).

A PROPOS D'UNE "NOTE SUR LA DOCTRINE SECRETE"

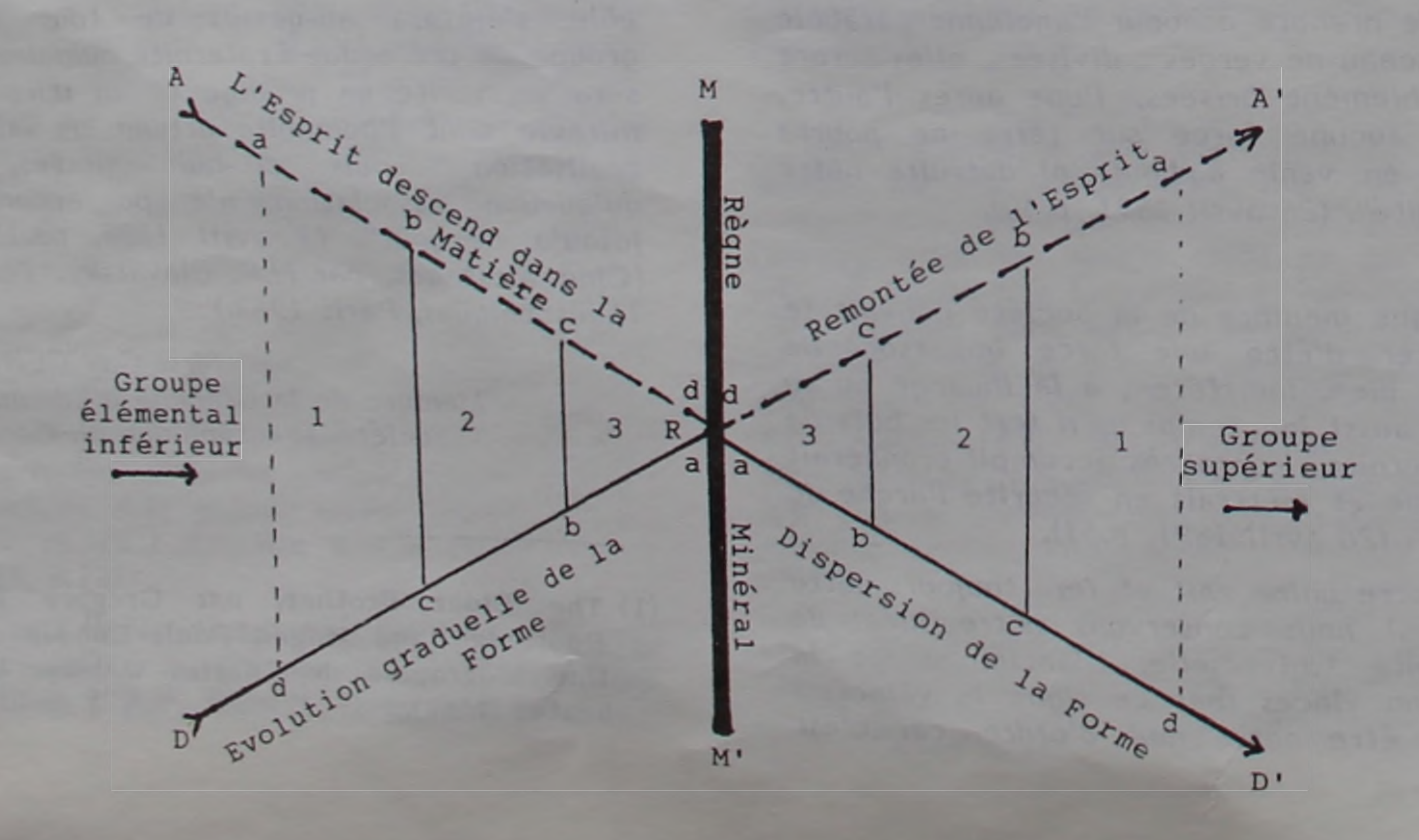
Pour contribuer à la célébration du centenaire du **LOTUS BLEU,** *je voudrais faire appel à une série d'articles publiés dans quelques-uns des précédents numéros de la revue, sous le titre* **"Notes sur La Doctrine Secrète"** *et signés "Deux étudiants de la S.E.".*

Dans cet article, je commenterai spécialement le diagramme de la page 56 du numéro du 27 Avril 1895 ("AN 4996 de Kali Yug"). Ce diagramme est emprunté à un long article publié dans **"Five years of Theosophy"** (5 années de Théosophie), page 277, dans lequel l'auteur répondait à quelques questions soulevées par un théosophe anglais à la lecture du livre **"Le Bouddhisme Esotérique"** de A.P. Sinnett. Cette longue série de réponses n'était pas signée, mais les "deux étudiants" qui l'ont citée ont dit ceci : "Une de ces correspondances, l'Evolution d'un globe, n'a jamais été exposée par un Maître plus clairement que de la façon suivante" (suit une citation appuyée par le diagramme que nous allons examiner). Mais il semble d'après cette affirmation que ces "deux étudiants" semblaient connaître l'identité de l'auteur des réponses mentionnées plus haut.

Voici la citation, telle que l'on peut la trouver à la page 55 du numéro cité précédemment.

"Il y a sept règnes. Un premier groupe comprend trois degrés d'Elémentals ou centres de forces naissantes, s'étendant du Premier degré de la différenciation de **mulaprakriti** *à son Troisième degré, c'est-à-dire de la pleine Inconscience à la demi-perception; un Second groupe plus élevé comprend les règnes qui vont du végétal à l'homme; le règne minéral formant alors le centre ou point tournant dans les degrés de l'***Essence monadique,** *considérée comme Energie en Evolution. Les trois stades dans le monde élémental, le règne minéral, et les trois stades dans le monde physique objectif, voilà les Sept lignes de la chaîne évolutionnaire. Une descente de l'Esprit dans la Matière équivaut à une montée dans l'Evolution physique; une remontée des plus grandes profondeurs de la matérialité (le minéral) vers son Statu quo ante, avec une dissipation correspondante d'organismes concr ts jusqu'au Nirvâna, représente le point où disparaît la matière différenciée.*

Un diagramme nous aidera peut-être.



La ligne AD représente l'obscuration graduelle de l'esprit pendant qu'il passe dans la matière concrète; le point D indique la position évolutionnaire du règne minéral depuis son commencement d jusqu'à sa dernière concrétion en A; C, B, A, du côté gauche de la figure, sont les trois degrés de l'évolution élémentale; c'est-à-dire les trois degrés successifs traversés par l'impulsion spirituelle (à travers les Elémentals dont il n'est pas permis de dire grand'chose), avant qu'ils soient emprisonnés dans la forme matérielle la plus concrète; et A, B, C, sur le côté droit, sont les trois degrés de la vie organique, les végétaux, les animaux et l'homme. L'obscuration totale de l'esprit correspond à la perfection entière de son antithèse polaire, la matière; et cette idée est exprimée par les lignes AD et DA. Les flèches montrent la direction du travail de l'impulsion évolutionnaire, au moment où elle entre dans son tourbillon et se répand dans la Subjectivité de l'Absolu. La grosse ligne centrale DD représente le règne minéral". (Five Years of Theosophy, P.276-278).

Si vous vous reportez au diagramme donné à la page 56, vous aurez vu que la deuxième partie de ce texte, qui sert de légende au diagramme, est malheureusement très confuse. C'est pourquoi j'ai apporté quelques changements aux lettres figurant sur ce diagramme, afin qu'il soit plus compréhensible.

J'ai renommé le point central R, le A en haut à droite par A', le D en bas à droite par D' et la ligne épaisse représentant le règne minéral, M M'. En effet, dans le diagramme original (5 Years of Theosophy), le point central était désigné par D et les extrémités à droite des deux lignes obliques étaient désignées par A en haut et D en bas. Il en résultait que lorsque la légende ci-dessus parlait des droites AD et DA, il était difficile de savoir s'il s'agissait de la ligne droite qui descend de l'extrémité A jusqu'au bout, en bas à droite, où se trouvait un D (maintenant D'), ou seulement la moitié de cette droite, de A à R (initialement D) !

Ainsi amendé, ce diagramme montre clairement que le cheminement évolutif de l'Esprit est, dans une première étape, la descente dans la matière (le tronçon AR) et, dans une deuxième étape, la remontée vers le plan le plus spirituel (tronçon RA'); en ce qui concerne la matière, elle monte de D à R, en construisant des formes de plus en plus complexes, puis redescend selon RD', avec la dissipation graduelle des éléments qui ont été agglomérés pour fabriquer les formes.

Quant aux lettres minuscules, je ne les ai pas modifiées, car leurs successions ne constituaient pas une source de confusion. L'évolution spirituelle va selon AR, par les étapes a, b, c, et d (d étant confondu avec R), puis remonte selon RA', par les étapes d, c, b, a. Pour l'évolution de la forme, il y a d'abord une montée, selon DR, par les étapes d, c, b, a (a étant confondu avec R et le d du spirituel), et redescend par a, b, c, d. Afin de bien marquer les deux cheminements, le trajet du spirituel est tracé en pointillé. Avec tous ces éléments en mains, il est aisé de comprendre pourquoi le point central a été changé en R : il est le point de rencontre entre l'évolution de l'esprit avec celle de la forme, et c'est là aussi que ces deux évolutions rencontrent le règne minéral.

Ce règne est représenté par un trait épais (MM'), et l'on aura remarqué que les deux parties du diagramme, celle de gauche et celle de droite par rapport à cette ligne médiane - qui sert de miroir -, sont symétriques. En particulier, les chiffres représentatifs des règnes, les trois règnes élémentals à gauche, numérotés de 1 à 3, dans le sens de leur soi-conscience croissante, et, à droite, les trois règnes organiques, (végétal, animal, humain), où l'emprise de la matière est décroissante, de 3 à 1. En particulier, si l'on prend l'espace de droite numéroté 1, qui correspond au règne humain, nous voyons qu'il relie une conscience spirituelle déjà élevée et qui s'élève encore graduellement (trajet b-a, sur le tronçon RA'), à une forme qui est de moins en moins compacte (trajet c-d, sur le tronçon RD').

Jusque-là, ce sont des notions plutôt connues. Avant d'aller plus loin, relevons la phrase : "Le règne minéral formant alors le centre ou point tournant dans les degrés de l'Essence Monadique, considérée comme Energie en Evolution". C'est en effet le règne où l'on passe du sans-forme aux êtres formels, où l'individualisation en est encore à son début. Le point important sur cette ligne épaisse est, justement, le point R, où la forme est la plus dense en matière et la moins habitée par l'esprit. C'est le point d'où partent les règnes organiques. Tout ceci est à rapprocher des Sept Créations dont il est question dans **La Doctrine Secrète** (II,179). Et ce point R correspondant justement à la Quatrième Création, la création **Mukhya**, qui représente aussi le plan de symétrie entre les trois premières créations et les trois dernières. Rappelons que ces trois dernières sont respectivement, la **tiryaksrota**, ou création des animaux, la **ourdhvasrota**, celle des dieux et l'**arvâksrota**, celle des humains. (Voir **"Cet Homme fait de dieux"**, p.18-19); mais il ne sera pas fait ici de commentaire sur ces Créations.

Profitons plutôt de ce travail pour étudier un aspect peu connu des relations entre l'esprit, le mental et la matière, surtout sur le cheminement de celle-ci, autrement dit le

trajet D R D'. Ce qui suit peut être considéré comme une suite à l'article que j'ai écrit sur l'Evolution (**Le Lotus Bleu**, Mai 1989). On peut dégager de cet article, comme d'ailleurs du diagramme vu plus haut, qu'une évolution est une oeuvre de collaboration, dans laquelle il y a interpénétration - sans fusion - du spirituel et du matériel, interpénétration régie par le mental divin. Dans cette interpénétration, le spirituel apprend au travers de son contact, de plus en plus intime (trajet AR), avec le matériel, pendant que le matériel apprend par son contact, de plus en plus intime (trajet DR), avec le spirituel. (Dans la suite du raisonnement, nous nous concentrerons sur ces deux protagonistes, et laisserons de côté le mental qui, soit dit en passant, organise les espaces désignés par 1, 2, 3, à gauche et à droite).

Si nous nous mettons du côté matériel, nous voyons que la demi-droite DR représente une actualisation de plus en plus grande de la matière "première" (restons dans ce **manvantara**, ou même dans cette chaîne; donc nous ne pouvons pas parler de "matière primordiale", **mulaprakriti**). Pour le début de ce globe, cette matière "première" était la plus homogène, la moins formelle. Elle fut organisée par cet aspect du mental que le Visconde de Figanière a appelé la **vis formativa** (l'énergie formatrice) (**The Theosophist**, Août 1887). Sur le trajet DR, la **vis formativa** est de plus en plus active, ce qui a pour résultat le progrès de l'évolution de la forme et, en contre-partie, un enfouissement de plus en plus profond de la conscience spirituelle. Le progrès de la forme implique la participation de quantités de plus en plus grandes de matière - en langage occulte, d'un nombre de plus en plus grand d'élémentaux de différents degrés (1, 2, 3, de gauche). Il y a ainsi une structuration de plus en plus poussée de la matière et, pour la terre par exemple, il y a eu l'augmentation de l'épaisseur de sa croûte, aux dépens du magma homogène. Et lorsque nous dépassons le point R, sur cette croûte, commence à apparaître la première forme "organique", disons un ancêtre lointain de l'amibe. Mais dès cet instant, commence la dispersion matérielle (trajet RD'), concomitante avec une manifestation de plus en plus active de l'élément spirituel (trajet RA'). Avec les premiers règnes organiques, il y a eu encore la nécessité de maintenir l'intégrité et d'augmenter la complexité des formes. C'est pourquoi la dispersion est quasi inexistante. Mais si le travail de la **vis formativa** avant le point R était une condensation de la matière, après ce point R, elle consisterait plutôt à insuffler l'élément spirituel dans ces formes dont la complexité croissante n'est plus due à une agglomération d'une quantité de plus en plus grande de matière dans la forme, mais au contraire une organisation de cette matière avec établissement des distances bien définies entre les points matériels; "le principe de vie se retire (dans une certaine mesure) du mode cohésif pour énergiser le mode formel" (article du **Theosophist**). Le résultat en est que, si la forme augmente sa complexité fonctionnelle, elle est de plus en plus **vide** de matière. C'est cela la dispersion matérielle.

Mais il y a plus. Le trajet RD' s'incline vers le bas, vers la matière homogène. Il ne s'agit pas là seulement de la désagrégation de la forme. En effet, la matière, pendant toute cette évolution, s'est "perfectionnée", et est devenue de la matière, disons, supérieure. C'est ce qui constitue la "croûte" superficielle; et celle-ci, dit l'article du **Theosophist**, "est partiellement annihilée à chaque tour, et entièrement à la fin de la ronde". Que devient cette matière ? Elle va de plus en plus loin sur la droite RD', ce qui veut dire qu'elle re-descend l'échelle de la complexité de la matière, pour finalement - c'est là où l'on dépasse le diagramme - se "subtiliser" - revenir au niveau "subtil" (**tanu,sukshma**, selon Patañjali, Yoga-Sûtra, II,10). Et comme "rien ne se perd, rien ne se crée", un adage aussi vrai en science physique qu'en science occulte, ce supra-magna "éthéré" reviendra au noyau de la terre pour le renflouer de matière régénérée. Ce processus de dissipation de la forme et de retour à l'état homogène est appelé la "Loi de Retardement" (**D.S.**,III, 246 et 325). (Cette expression, en anglais "Law of Retardation", ne rend pas exactement compte du fonctionnement de cette loi; je l'aurais plutôt appelée "Loi de Réversion"). Sans entrer dans le détail, disons que c'est ce que la science thermodynamique appelle l'entropie, et ce qui, sur le plan occulte, est indiqué par la citation que j'ai faite à la fin de mon article sur l'Evolution : "Pendant les trois Rondes à venir, l'Humanité, comme le Globe sur lequel elle vit, tendra sans cesse à reprendre sa forme primitive, celle d'une collectivité dhyan-chohanique". (**D.S.**, I, 142). J'attire votre attention sur cette "tendance à revenir au sein de la collectivité dhyan-chohanique". Mais il n'est pas opportun de traiter de cette loi ici. Nous y reviendrons. Ce que je voulais, c'était simplement d'éveiller l'attention des étudiants sérieux et leur dire : Il y a encore beaucoup de choses sous le voile, dont H.P.B. n'a soulevé qu'un petit coin.

PHAN CHON TON

La Théosophie n'est pas une nouvelle candidate pour l'attention du monde, mais seulement la ré-affirmation de principes qui ont été connus dès l'enfance de l'humanité.

Lettres des Mahatmas



THEOSOPHIA, aux sources néoplatoniciennes et chrétiennes (2e - 6e siècles), par Jean-Louis Siemons, Cariscript 1988, 40 pages, 89 francs.

Cette plaquette est le fruit de quelques années de recherche approfondie dans la littérature grecque des premiers siècles afin de trouver les premières utilisations du mot theosophia et des mots clefs apparentés :

. Theosophia : connaissance des choses divines
. Theosophos : instruit des choses divines
. Theosophôs : avec la connaissance des choses divines
. Theosophéin : avoir la connaissance des choses divines.

Ces années de labeur ont permis à l'auteur de collecter 69 exemples d'utilisation de theosophia (ou de termes apparentés) au cours des premiers siècles de notre ère et son travail vise un double but :

1. *En remontant dans le temps, chercher à découvrir l'origine même du mot et sa signification,*
2. *En comparant les auteurs néoplatoniciens et chrétiens utilisateurs du mot, saisir les analogies et des différences de leurs conceptions de la théosophie - également suivre l'évolution de ces conceptions au fil du temps, au sein d'une même école. C'est ici, naturellement, que l'analyse de chaque citation dans son contexte s'avérait indispensable.*

Jean-Louis Siémons n'a guère besoin de présentation dans le monde théosophique. Il est déjà l'auteur de trois ouvrages ayant trait à la mort et à la réincarnation, dont plusieurs chapitres sont consacrés à l'exposition de la doctrine de Mme Blavatsky sur ces sujets. Voici ce que l'on peut lire sur la jacquette du livre :

"En marge d'une carrière d'enseignant scientifique, l'auteur, Jean-Louis Siémons, s'est consacré, depuis de longues années, à une écoute attentive du message théosophique des témoins majeurs de la Gnose universelle."

D.C.

Light of the Sanctuary, par Geoffrey Hodson, Theosophical Publishers Manila, Philippines, 600 pages, 15 Livres Sterling.

Ce livre contient le journal des expériences occultes de l'auteur, disparu à l'âge de 97 ans, en 1983. Hodson fut un clairvoyant de renom, auteur de plus de soixante oeuvres contenant la description de ses recherches extra-sensorielles, ainsi que de nombreux articles. C'est par sa volonté expresse que le Journal ne fut publié qu'après son décès par son épouse Sandra et avec l'aide d'amis philippins.

Les rapports de Hodson avec les Maîtres connus de la littérature théosophique, et surtout avec ceux de la Fraternité de Luxor, sont d'un intérêt particulier, et on trouve, dans ce Journal, de nombreuses instructions de la plus haute importance.

L'auteur fut un collaborateur de C.W. Leadbeater et des Présidents de la Société Théosophique, de même que de l'Eglise Catholique Libérale, dont il fut prêtre pendant de longues années.

Le Journal de Hodson offre un grand témoignage inédit des enseignements théosophiques et des Maîtres, vécu en personne par le plus célèbre clairvoyant de notre temps.

Rivista Italiana di Teosofia
Décembre 1989, p. 348

•



INFORMATIONS GENERALES

ECOLE D'ETE DES PAYS LATINS

1er / 8 Septembre 1990

GLION/MONTREUX (Suisse)

Voici les renseignements qui nous ont été communiqués par nos amis de Suisse, concernant notre prochaine Ecole d'Eté. Tous les prix indiqués le sont en **francs suisses.**

Pour la semaine, en pension complète :

Chambres seules :
Catégorie A : 840 Francs
Catégorie B : 770 Francs.
(seulement une dizaine de chambres dans ces catégories).

Chambres doubles :
Catégorie A : 700 Francs
Catégorie B : 600 Francs

Chambres triples :
Catégorie A : 630 Francs
Catégorie B : 530 Francs

Auberge de la Jeunesse :
Chambre et petit déjeuner : 14 Francs par jour. Sans limite d'âge. Une carte de membre est demandée.
S'inscrire directement à l'adresse suivante :
Auberge de la Jeunesse, Haut-Lac
CH-1820 Territet/Montreux.

Il n'y a pas de camping à proximité.

Trois excursions **facultatives** sont prévues.

***

Date limite d'inscription **: 30 AVRIL.**

Un **acompte** de 100 Francs est à verser lors de l'inscription à :

M. Pierre BERNER
CP 115 /CH 1213 ONEX
CCP **: 12-69309 - 0**

Les bulletins d'inscription sont à adresser à :
Mlle Eliane GAILLARD
CH - 1282 DARDIGNY/GENEVE

•

Un **Forum Théosophique** sur le thème **: "La Théosophie aujourd'hui"** aura lieu du 11 au 13 Mai 1990, à Frankfort, en R.F.A.

C'est une rencontre inter-Sociétés Théosophiques, organisée par le

Theosophische
Informationsstelle
Grüneburgweg 106
D-6000 Frankfurt am Main 1 (RFA)

auprès duquel les personnes désireuses de participer peuvent se renseigner. Les conférences seront évidemment en allemand. Des traductions écrites en anglais sont prévues pour les conférences.

•

SEMINAIRES A NAARDEN

Le Centre International Théosophique de Naarden (Hollande) organise conjointement avec la Fédération Européenne de la Société Théosophique, deux séminaires avec Mme Radha BURNIER, Présidente Mondiale, du 7 au 21 Juillet 1990.

Le premier séminaire, du 7 au 14, est réservé aux Secrétaires Généraux des Sections d'Europe, aux membres du Conseil d'Administration du Centre de Naarden et aux membres du Conseil de la Fédération.

Le second séminaire, du 14 au 21, est destiné aux membres actifs des différentes sections, principalement aux jeunes membres.

Le thème en sera : **"La Régénération Humaine et la Transformation Intérieure : le travail essentiel de la Société Théosophique".**

Les places étant limitées, les candidatures de chaque Section seront examinées par les organisateurs et le Secrétaire Général. Ceux ou celles qui seraient intéressés sont priés de se renseigner auprès de leur Secrétaire Général.

•

ECOLE EUROPEENNE DE THEOSOPHIE

La prochaine Ecole Européenne de Théosophie aura lieu en **Angleterre, à Tekels Park, Camberley, Surrey,** du **13 au 21 Octobre 1990.** Les réunions se déroulent en anglais.

Pour tous renseignements, écrire à :

Mrs Elise T. PROBERT
25 Clarendon
CYncoed Avenue
Cyncoed, Cardiff CF2 6TJ
Pays de Galles - U.K.



INFORMATIONS BELGES

Toutes les Réunions de Branches, des Groupes d'Etudes, les Conférences Publiques, se tiennent au 51, rue du Commerce, 1040 BRUXELLES

BRANCHE BLAVATSKY -
Présidente Dr. Van der Hecht Tel.02/770 54 11
Vendredis 2 et 16 à 18 heures
Mardis 6 et 20 à 19 h.30
Etude de la Théosophie par les membres.

BRANCHE CENTRALE -
Président M. Welvaert Tel.02/378.20.57
Mercredi 21, à 17 heures.
Etude de "Tradition et Révolution" de Krishnamurti"

BRANCHE DE BRUXELLES -
Présid. M. Vastenaeken Tel.015/41 27 63
Cours d'Astrologie - Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Derasse - Tel 02/343.02.61
1ère année : samedis 10, 17, 24 et 31 à 10 h.
2ème année : samedis 3, 10, 17, 24, 31 à 14 h.
3e année : jeudis 8 et 22 de 18 à 20 h.

BRANCHE LUMIERE -
Présid. Mle Stanisavlievitch
Mercredis 18 et 24 à 17 h. : Méditation

RENCONTRE VERS LE BONHEUR -
Animateur M. Hastir Tel 02/551 20 65 -
Lundi 26 à 19 h.30.

INITIATION A LA THEOSOPHIE -
Animatrice : Dr Van der Hecht
Les vendredis à 18 h et dimanches à 10 h.30
Les 9 et 11 : Les mécanismes et l'action de la Pensée
Les 23 et 25 : Plan Causal et Corps Causal

CONFERENCES PUBLIQUES -
Le Samedi, à 16 h.30
Le 3 : Le Bouddhisme Tantrique traditionnel En Sikkim et au Boutan (projections) par M. Leroy
Le 10 : La Numérologie de la Kabale par Mme J. Lorent
Le 17 : Le Message des Maîtres par M. Keyaerts
Le 24 : Les Mystères de l'Eau par le Dr Lefèvre
Le 31 : Christ et Baha'u'llah, par M. Henuzet

BRANCHE ANNIE BESANT
10, Place Vivegnis - 4000 LIEGE
Tous les dimanches à 10 h.30.

BRANCHE SCIENCE DE LA VIE
Salle 4 de l'Hotel de Ville - CHARLEROI
Le 1er dimanche du mois, à 15 heures.

INFORMATIONS SUISSES

17, rue Ferdinand Hodler, 1207 GENEVE

CONFERENCES PUBLIQUES

Les lundis, à 20 h.15
Le 5 : Rythme Soli-Lunaire : les Poissons par Patrice Brasseur
Le 12 : Forme des Sens et de Conscience par Maxence Brulard
Samedi 17, à 20 h. : Le Yoga du Grand Soleil Central, par François Brousse
Le 19 : Le sermon sur la Montagne et le Vedanta, par Swami Amarananda
Le 26 : La rencontre du Christ intérieur, par Aimée André.

Pour le programme complet des activités, contacter le Centre "ST" (tel. 36.66.11).



INFORMATIONS FRANCAISES

CONVENTION NATIONALE

22 et 22 AVRIL 1990

Cette année, notre Convention Nationale comprendra une **Assemblée Générale Ordinaire,** le samedi matin et une **Assemblée Générale Extraordinaire** l'après-midi. En effet, dans le précédent numéro du **Lotus Bleu,** vous avez pu voir les modifications des Statuts qui sont proposées.

Etant donné l'importance des changements qui pourraient survenir (vote individuel par correspondance, limitation du nombre de mandats du Secrétaire Général, etc.), nous souhaiterions que vous veniez très nombreux à cette occasion. En effet, ne pourront prendre part aux discussions **que les personnes présentes.** Car si les Pouvoirs sont valables pour voter, ils ne sont d'aucune utilité pour discuter et proposer des amendements ou des améliorations aux suggestions qui vous sont proposées comme modifications.

Il serait souhaitable que chaque Branche de Province soit représentée, et que les membres non attachés à une Branche fassent un gros effort, soit pour venir, soit pour demander à un membre de leurs amis qui viendrait, de les REPRESENTER.

Le Programme de la Convention paraîtra dans le prochain numéro de notre revue, mais sachez dès à présent que le **samedi matin,** sera consacré à nos travaux habituels, que le **samedi après-midi,** nous discuterons de la réforme des Statuts, que le **dimanche matin, Yves Marcel** fera une causerie ou animera un groupe de travail, et que la Conférence publique du **dimanche après-midi** sera donnée par **Danielle Audoin.** Le **samedi soir, Michel Coquet** animera la soirée, très probablement avec des diapositives.

Vous pourrez prendre les repas du **samedi midi et du samedi soir** sur place, si vous vous êtes inscrits dans les délais voulus.

Lisez attentivement le programme qui sera donné le mois prochain.

•

APPEL DE CANDIDATURES
POUR LE CONSEIL DIRECTEUR

Nous vous rappelons que tout membre de la Société Théosophique ayant au moins **trois ans** d'ancienneté précédant immédiatement sa candidature, agé de plus de 18 ans, et ayant acquitté sa cotisation pour l'année en cours, peut présenter sa candidature pour devenir membre du Conseil Directeur.

Les candidatures doivent parvenir au Secrétariat au **plus tard le 13 Avril 1990.**

Il serait souhaitable que des membres, motivés par la bonne marche de notre Association, désireux d'aider dans le travail, posent leur candidature, afin que notre Bureau soit le reflet réel des aspirations de tous.

Merci de répondre à cet appel.

•

NOUVELLES DES BRANCHES

AGDE - Le Chant du Monde - Réunion le 2e samedi du mois à 15 h.45, chez Mme Nguyen Hao, 4, rue de la Perle Noire - 34300 Agde. Tel. 67.94.11.57.
Etude de "Vers le Temple" d'Annie Besant, et de "La Lumière sur le Sentier".

REUNION - Etoile du Sud - Les réunions ont lieu le 2e dimanche de chaque mois, chez M. & Mme Virah-Sawmy, 163 rue Hubert de Lisle, au Tampon (Tel. 27.04.40 et 27.05.99.)

LYON - Branche Activité Patience - Réunion le 4e dimanche de chaque mois, à 15 heures, 7, place des Terreaux.

BRAZZAVILLE - Branche Leadbeater - Réunion tous les samedis à 16 h.15, chez M. Ngoma Aubert, 74, rue Nkéoua Joseph, Bacongo-Brazzaville.

Branche Blavatsky - Réunions conjointes avec la Branche Leadbeater.

LORIENT - Litavia - Les réunions ont lieu le 2e dimanche de chaque mois, à 15 heures, chez Mlle Josset, route de Baud, Grandchamp.

CHATEAUNEUF DU FAOU - Ram - Les réunions ont lieu le 4e Dimanche du mois, à 15 heures, alternativement chez Yves Marcel, 2 rue du Marché (Tel.98 81 72 09, avant 19 heures) ou chez Pierre Jacq, route de Carhaix.

CANNES - Lumière - Les réunions publiques ont lieu le dernier lundi de chaque mois, à 20 h.30, 5, rue d'Oran. Travaux en Branche : études et commentaires de textes sont faits chez les membres, à tour de rôle.

CHATELLERAULT - Branche Arc en Ciel - Les réunions ont lieu le 3e dimanche du mois à la Maison Descartes, rue Bourbon, 86100 Chatellerault - à 10 h. Branche fermée (réservée aux membres), à 14 h., Branche ouverte.

Le programme pour cette année est l'étude du mental cosmique avec un travail personnel de chaque membre, tous les mois, et des expériences. Il s'agit de sentir et de suivre l'Intelligence cosmique dans sa présence, son action, avec ses lois sur les différents niveaux d'être, cette étude étant particulièrement d'actualité.

ABIDJAN - Branche Sophia - Les réunions ont lieu les 3 premiers dimanches de chaque mois, chez M. Guillaume Mébiama, Rivièra-Golf 28, Résidence Ananas Duplex, de 10 h. à 12 h.

ORLEANS - Branche Jeanne d'Arc - Les réunions ont lieu le 2e dimanche de chaque mois, à 14 h.30, chez Mme Danielle Audoin, 50, rue Bellebat.

POINTE NOIRE - Branche Vaisakha -
La branche se réunit tous les dimanches de 16 h. à 18 h., 22, rue des Plateaux. Pour tous renseignements s'adresser à Michel Ouissyka, 7, rue Roko ou à Antoine Mabiala, 7 rue Bitélika Ndombi, à Tié-Tié (derrière la pharmacie de la gare de Tié-Tié). Les membres étudient "La Clef de la Théosophie". Ils se réunissent soit en branche fermée, soit en branche ouverte.

TOGO - Branche Amour - Les réunions ont lieu le 1er samedi, chez M. D'Almeida Zoki, boulevard du 30 Août, près d'Ave Maria à gauche, à Lomé; le 2e samedi chez M. Alovo Kossi Bumekpo, Atakpamé-Kodji, à Kpalimé; le 3e samedi chez M. Tsowu, à Lom-Nava, derrière le grand magasin Atchrimi coté Sud, à Atakpamé; le 4e samedi, à l'Ecole Primaire de la Coopérative de Notsé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Tsowu, BP 215, Atakpamé, Togo.

Toutes les réunions ont lieu le matin, à partir de 9 h.30 et l'étude porte sur le livre : "L'homme et ses corps".

NICE - Branche Vidya - Les réunions ont lieu tous les samedis de 18 à 20 heures, Salle Municipale Polyvalente, 44, Bd Auguste Raynaud.

Groupe Pyramide - Le 1er jeudi de chaque mois, réunion à la **Librairie Osiris, 8, rue de Paris,** de 17 à 19 heures.

LE MANS - Branche Persévérance - Permanence tous les samedis de 14 à 17 heures. Réunion de Branche le **3e samedi du mois à 14 h.,** chez le Président, M. Plouhinec, 8, impasse Niox. Tel. 43 84 34 51.

MARSEILLE - 25, Bd Baille, 6e - Tous les samedis à partir de 16 h.30, permanence. Renseignements sur la Théosophie et l'Esotérisme. Prêts de livres.

Conférences publiques à 16 h.30.
Le 4 : Astrologie et Théosophie,
par M. Yves Plat
Le 10 : La pensée,
par M. M. Souklanis
Le 14 à 18 h.30 : La pensée,
par M. M. Souklanis
Le 18 : Prélude à la Théosophie,
par M. Gilbert Désidéri
Le 24 : De l'homme à l'être humain
par M. Claude Kaufinger.

Branche Arc en Ciel - La Branche se réunit tous les jeudis, à 14 h.30, 25, Bd Baille. Cette année, l'étude porte sur **Isis Dévoilée.**

Branche Ananda - La Branche se réunit tous les mardis, à 18 h, 25, Bd Baille. Etude de **L'Antropogénèse.**

REIMS - Branche Olcott - Réunion chez Mme Bohrer, 2, rue Louis de Broglie, La Neuvillette, 5100 Reims. Tel. 26 09 72 31.

Le 11 : La vie pendant le sommeil.

PARIS - Branche AUM - Réunion chez Mme Domer, 59, rue de Babylone, 75007 Paris. Tel. 45 51 85 12.

Prochaine réunion : le 10, à 17 h.30.

•

GENEVIEVE MINOT

Nous venons d'apprendre l'entrée dans la

Lumière de notre soeur Geneviève Minot. Pendant plusieurs années, elle fut notre fidèle bibliothécaire à Paris, assurant bénévolement une présence trois jours par semaine, afin que nos lecteurs puissent emprunter ou consulter les trésors de notre Bibliothèque.

Assidue aux conférences du dimanche et aux Ecoles d'Eté, elle laisse derrière elle de nombreux amis. Nos affectueuses pensées l'accompagnent là où elle est maintenant.



SEMINAIRE A RENNES

DU SAMEDI 28 AU LUNDI 30 AVRIL

Les Branches de Bretagne organisent un séminaire sur le thème suivant :

Le 3e but de la Société Théosophique, soit les Pouvoirs latents dans l'Homme.

L'Auberge de la Jeunesse accueillera les participants. Possédant tout confort, un tout petit parc, elle est située entre le canal St Martin et une rivière.

L'hébergement se fait en chambres à un ou deux lits, ou 3 ou 4 lits. Prix de la pension complète pour le séminaire : **320 fr. ou 350 fr.,** selon l'option choisie.

Les sympathisants à la Société Théosophique seront les bienvenus.

Pour tous renseignements, s'adresser à :

M. Pierre JOGUET
10, rue Chateaubriant
56530 QUEVEN

REUNIONS DE BRANCHES

4, square Rapp - 75007 PARIS

*

Branche **Annie BESANT** - T. Furrer

Les Samedis, à 14 h.15
Le 10 : Vers le Temple (Annie Besant)
Le 24 : La constitution de l'homme (D. Audoin)

Branche **ASTROLOGIE**

1er et 3e mardis, à 20 heures

Branche **BODDHIDHARMA** - A. Garnier

Samedi 3, à 15 heures
L'Energie vitale et les plans de conscience
par Mlle Annie Garnier

Samedi 10 , à 15 h.
Le Joyau dans le Lotus
par Mme Nelly Kauffmann

Samedi 17, à 15 h.
L'énergie vitale et les plans de conscience (suite)
par Mlle Annie Garnier

Branche **ETOILE** - N. Tamisier

Les samedis 3, 17 et 24 à 14 h.30
Préparation à la méditation

Branche **KURUKSHETRA** - A. Gautier-Walter

Samedi 10, à 14 h.30
L'astro-physique et l'anti-matière
vus par La Doctrine Secrète

Branche **VERITE CHON LY** - M. Phan

1er et 4e Samedis à 16 h.30
Importance de la Société Théosophique
Formation de Théosophes.

*

ORDRE DE SERVICE THEOSOPHIQUE

2e et 4e Mercredis à 20 h.
Méditation et Rituel de Guérison selon l'O.S.T.
Méditation pour la Paix dans le Monde

*

Groupe **GALAAD** - R. Delafolie

Réunion le 25 Mars, à 14 h.30

CONFERENCES PUBLIQUES

Dimanche 4 Mars, à 15 h.30

LA VIE ! ET APRES ?

par M. Pierre SOLEAU

M. Michel COQUET
signera son livre

PELERINAGE AU COEUR DE L'INDE
après la conférence

Dimanche 18 Mars, à 15 h.30

LA THEOSOPHIE
ET LE BARDO-THODOL

par M. Jean-Louis SIEMONS

Dimanche 1er Avril, à 15 h.30

LA CLE DE LA CONNAISSANCE

par Mlle TRAN THI KIM DIEU

****

COURS DE THEOSOPHIE

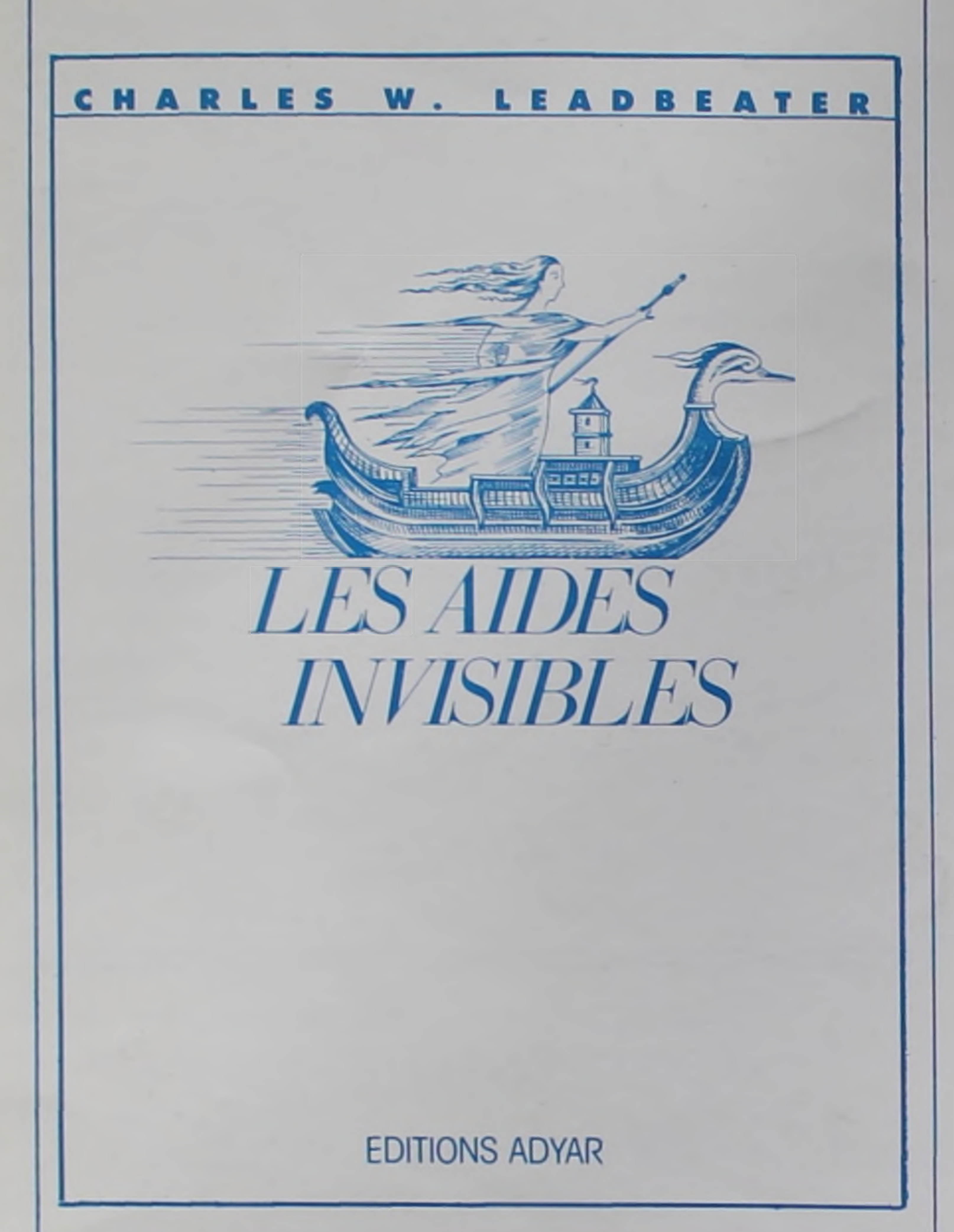
Le Samedi à 16 heures

Le 3 : Les qualités requises
par Mme Mariette COURTOIS.

Le 17 : La Voie Spirituelle
par M. Daniel CARACOSTEA.

Le 24 : Essai de synthèse des religions à la lumière de la Théosophie
par Mlle TRAN THI KIM DIEU.

REIMPRESSION



Cet ouvrage expose, avec exemples à l'appui, l'aide qui est apportée tant aux vivants qu'aux décédés, par des êtres qui vivent sur d'autres plans, comme les anges, mais aussi par les humains pendant leur sommeil. Les "morts" veillent aussi sur ceux qu'ils ont aimés et les protègent.
L'auteur, clairvoyant, relate un certain nombre de cas dont il a été témoin.

85.00

LA SOCIETE THEOSOPHIQUE

Fondée en 1875 à New-York, la Société Théosophique est un groupement non sectaire dont les buts sont de :

1° Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité, sans distinction de race, credo, sexe, caste ou couleur;
2° Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;
3° Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'Homme.

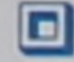
Son quartier général fut installé en 1882 à Adyar, Madras 600020, Inde. Elle a des sections nationales dans une cinquantaine de pays. Les sections de langue française sont :

La Société Théosophique Belge
Siège : 51, rue du Commerce - 1040 Bruxelles
Secrétaire Générale : Mme H. VAN DER HECHT

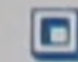
La Société Théosophique de France
Siège : 4, square Rapp - 75007 Paris
Secrétaire Générale : Mme F. CARACOSTEA

La Société Théosophique de Suisse
Siège : 17, rue Ferdinand Hodler - 1207 Genève
Secrétaire Générale : Mme Eliane GAILLARD

La Société Théosophique du Québec
1120, Chemin de la Rivière
Val David (P.Q.), Canada JOT 2NO
Présidente : Mlle C. DAUTEUILLE



POUR LA FRANCE
Cotisation annuelle : **350 francs**
Cotisation de soutien : **700 francs**
Droit d'entrée : **100 francs**
Pour renseignements et adhésions, s'adresser au Secrétaire Général
de la **SOCIETE THEOSOPHIQUE DE FRANCE**
4,square Rapp - 75007 PARIS
C.C.P. 4207-32 Y PARIS - Tél. 45 51 31 79



Imprimé par la Société Théosophique de France

CPPP n°50.561 Dépôt légal n°174 Févr. 1990